



FAITS SAILLANTS

- **Une nouvelle bonne récolte mondiale de céréales est prévue en 2005**, malgré un recul par rapport aux résultats exceptionnels de 2004.
- **Le temps sec qui sévit dans plusieurs pays d'Asie depuis la fin de l'année dernière** a eu une incidence néfaste sur la campagne secondaire de paddy, qui touche à sa fin. Néanmoins, selon les estimations, la production totale de riz de 2004 serait la deuxième plus importante jamais enregistrée.
- **Les réserves céréalières mondiales à la fin des campagnes agricoles se terminant en 2005** devraient gagner près de 10 pour cent par rapport à leurs niveaux en début de campagne.
- **Les cours mondiaux de riz ont grimpé suite aux préoccupations quant à la campagne secondaire de paddy**. En revanche, les cours du blé et des céréales secondaires restent inférieurs à ceux de l'an dernier du fait des vastes disponibilités dans les principaux pays exportateurs, des perspectives généralement favorables concernant la récolte de 2005 et de la demande relativement atone.
- **Les prévisions concernant le commerce mondial de céréales en 2004/05 ont été révisées à la hausse par rapport au précédent rapport**, principalement du fait de l'augmentation des importations de blé.
- **Le commerce de la viande en 2005 devrait reprendre** par rapport au recul exceptionnel de 2004, mais les incertitudes persistent sur le marché, essentiellement du fait des craintes concernant la sécurité sanitaire des aliments.
- **Les cours mondiaux de la banane et du sucre sont remontés en 2004**, principalement du fait d'une demande d'importation soutenue.

TABLES DES MATIÈRES

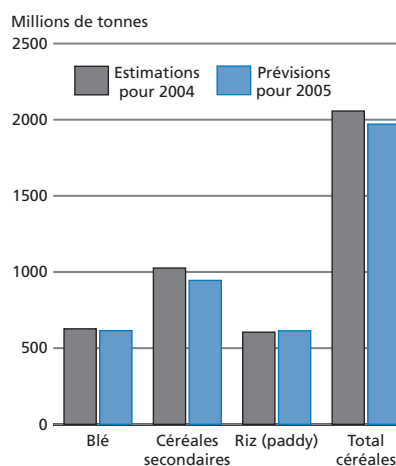
Bilan	2
<hr/>	
Denrées alimentaires de base	
Blé	5
Céréales secondaires	11
Riz	16
Viande	20
<hr/>	
Autres produits agricoles pertinents	23
<hr/>	
Taux de fret maritime	26
<hr/>	
Engrais	26
<hr/>	
Annexe statistique	29

DOSSIERS SPÉCIAUX

Perspectives concernant le commerce de blé en République islamique d'Iran	10
Tsunami: l'impact sur les approvisionnements alimentaires en 2005	28

Le rapport sur les perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide, en collaboration avec le Service des denrées alimentaires de base de la Division des produits et du commerce international. D'autres unités techniques de l'Organisation y contribuent également. Ce rapport fournit des renseignements sur l'évolution des marchés agricoles et dresse le bilan de la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale, compte tenu de la production, de l'utilisation, du commerce et des prix des produits.

Production céréalière mondiale: estimations pour 2004 et prévisions pour 2005



- **Selon les prévisions, la production céréalière mondiale de 2005 devrait baisser par rapport au niveau record de l'an dernier tout en demeurant supérieure à la moyenne des cinq dernières années.** La production de blé devrait légèrement baisser, celle de céréales secondaires pourrait reculer d'environ 8 pour cent, tandis que la production de riz augmenterait un peu.

Bilan

SITUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES

Une bonne récolte céréalière est escomptée en 2005

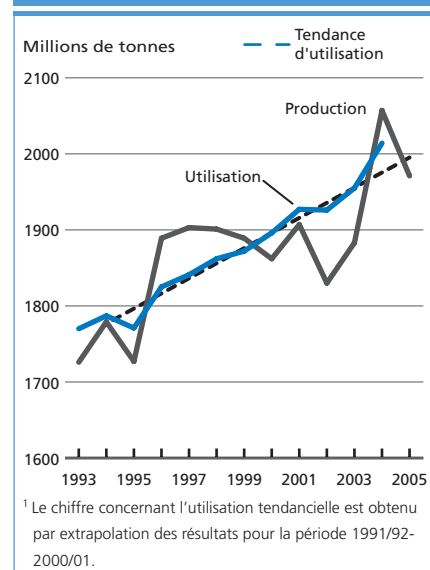
Les premières perspectives concernant les récoltes céréalières de 2005 indiquent un recul par rapport au niveau record de l'an dernier, la production restant néanmoins supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Compte tenu de l'état des cultures déjà semées et des intentions de semis pour les cultures devant être mises en terre plus tard dans l'année et si les conditions météorologiques restent normales pour le reste des campagnes agricoles 2005, les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production céréalière mondiale à 1 971 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un

recul de près de 4 pour cent par rapport à 2004. L'essentiel de ce recul devrait toucher les principaux pays producteurs (et exportateurs) d'Amérique du Nord et d'Europe, où malgré des conditions dans l'ensemble satisfaisantes pour les cultures déjà en terre, les emblavures totales devraient accuser un léger recul et les rendements baisser par rapport aux niveaux records de l'an dernier. La production de céréales des pays en développement devrait rester pratiquement inchangée. Selon les prévisions provisoires, la production augmenterait en Asie, hausse qui pourrait toutefois être neutralisée par des réductions dans d'autres pays en développement.

Un resserrement des disponibilités et de la demande est prévu en 2005/06

Si les prévisions actuelles concernant la

Figure 1. Production et utilisation mondiales de céréales (riz usiné)



production se confirment, la production céréalière mondiale de 2005 pourrait ne pas suffire à couvrir l'utilisation prévue pour l'année prochaine, et il faudra prélever sur les stocks de report mondiaux. À supposer que l'utilisation mondiale de céréales en 2005/06 soit proche de sa tendance, à savoir 1 995 millions de tonnes, le déficit devrait être comblé par un prélèvement important, de l'ordre de 24 millions de tonnes, sur les réserves mondiales. Dans ce cas, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes de 2006 pourraient tomber à 425 millions de tonnes. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation serait d'environ 21 pour cent, comme pour la campagne en cours, qui a connu une production record mais une utilisation supérieure à la moyenne. De fait, si l'utilisation de céréales de la prochaine campagne dépasse de nouveau la tendance, la réduction des réserves mondiales pourrait être encore plus importante, ce qui risque de faire grimper les prix.

Nouvelle révision à la hausse de l'estimation de la production de 2004

Maintenant que la moisson des dernières cultures de 2004 touche à sa fin, les plus récentes estimations de la FAO concernant

Tableau 1. Production céréalière: prévisions pour 2005, en équivalent riz usiné (millions de tonnes)

	2004 estim.	2005 prévis.	2005 cf 2004 (%)
Asie	850.2	855.0	0.6
Extrême-Orient	747.5	748.6	0.1
Proche-Orient en Asie	66.8	68.3	2.2
CEI en Asie	26.8	29.2	9.0
Afrique	122.9	122.4	-0.4
Afrique du Nord	34.4	32.9	-4.4
Afrique de l'Ouest	39.1	39.5	1.0
Afrique centrale	3.2	3.2	0.0
Afrique de l'Est	25.0	23.6	-5.6
Afrique australe	21.3	23.2	8.9
Amérique centrale (y compris les Caraïbes)	38.1	35.5	-6.8
Amérique du Sud	113.6	114.3	0.6
Amérique du Nord	438.5	387.1	-11.7
Europe	461.6	424.2	-8.1
UE 25	288.0	266.2	-7.6
CEI en Europe	124.1	118.8	-4.3
Océanie	32.1	32.8	2.2
Total mondial	2 057.1	1 971.0	-4.2
Pays en développement	1 076.9	1 076.0	-0.1
Pays développés	980.1	895.0	-8.7

la production céréalière mondiale de 2004 ont de nouveau été révisées à la hausse, passant à 2 057 millions de tonnes, soit une augmentation de 9,2 pour cent par rapport à l'année précédente et un niveau record. Cette dernière révision tient compte du relèvement des estimations concernant le blé et les céréales secondaires, qui compense plus que largement l'abaissement des chiffres pour le riz du fait des effets de la sécheresse sur le paddy de la campagne secondaire de 2004 en Asie. L'essentiel de l'augmentation de la production céréalière de 2004 concerne les pays développés, en particulier l'UE et les États-Unis. Toutefois, la production a aussi progressé dans les pays en développement, bien que dans une moindre mesure, augmentant de 3,1 pour cent.

Dans les 84 pays à faible revenu et à déficit vivrier, la production céréalière de 2004 est estimée en hausse de 4,4 pour cent par rapport à l'année précédente, une forte augmentation de 10 pour cent en Chine compensant largement les reculs enregistrés dans d'autres pays. En dehors de la Chine et de l'Inde, la production totale dans le reste des PFRDV semble n'avoir baissé que dans des proportions minimales. En revanche, la production de racines et tubercules, deuxième denrée de base des pays en développement, est estimée en légère hausse en 2004/05.

L'utilisation mondiale de céréales devrait être supérieure à la tendance, principalement pour l'alimentation animale

Pour la première fois depuis dix ans, l'utilisation mondiale de céréales en 2004/05 devrait, selon les prévisions, dépasser la tendance de près de 2 pour cent, marge considérable. Principalement du fait de la production mondiale record, la consommation humaine, l'alimentation animale et les autres utilisations devraient toutes augmenter en 2004/05, pour atteindre 2 013 millions de tonnes au total. Ce chiffre représenterait environ 58 millions de tonnes (3 pour cent) de plus que

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (millions de tonnes)

	2002/03	2003/04	2004/05	Variation de 2003/04 à 2004/05 (%)
PRODUCTION¹	1 830.3	1 883.0	2 057.0	9.2
Blé	569.5	560.7	626.8	11.8
Céréales secondaires	878.8	932.8	1 025.8	10.0
Riz, (usiné)	382.0	389.4	404.5	3.9
Pays en développement	996.9	1 045.0	1 076.9	3.1
Pays développés	833.4	838.0	980.1	17.0
DISPONIBILITÉS²	2 405.5	2 366.7	2 467.6	4.3
Blé	805.2	763.1	786.5	3.1
Céréales secondaires	1 075.9	1 095.7	1 173.7	7.1
Riz, (usiné)	524.4	507.9	507.4	-0.1
Pays en développement	1 403.2	1 384.3	1 364.8	-1.4
Pays développés	1 002.3	982.4	1 102.8	12.3
UTILISATION	1 926.4	1 955.1	2 013.5	3.0
Blé	604.0	601.6	618.9	2.9
Céréales secondaires	916.4	946.7	983.7	3.9
Riz, (usiné)	405.9	406.8	411.0	1.0
Pays en développement	1 163.6	1 189.0	1 200.7	1.0
Pays développés	762.7	766.0	812.8	6.1
Consommation humaine de céréales per caput (kg par an)				
Pays en développement	158.3	159.3	158.9	-0.3
Pays développés	131.2	130.5	130.5	0.0
COMMERCE³	243.6	235.9	231.3	-
Blé	108.9	103.4	103.0	-
Céréales secondaires	107.0	106.1	102.5	-
Riz, (usiné)	27.7	26.5	25.8	-
Pays en développement	75.7	75.6	60.1	-
Pays développés	167.9	160.3	171.2	-
STOCKS⁴	483.7	410.6	449.5	9.5
Blé	202.4	159.7	163.6	2.4
Céréales secondaires	162.8	147.9	189.2	27.9
Riz, (usiné)	118.5	103.0	96.7	-6.1
Pays en développement	339.3	287.9	276.8	-3.9
Pays développés	144.4	122.7	172.7	40.8

Pays à faible revenu et à déficit alimentaire⁵

Production céréalière ¹	766.8	783.4	817.9	4.4
Chine et Inde excl.	252.0	272.0	270.0	-0.7
Importations céréalières ⁶	81.0	78.6	87.6	11.4
dont: d'aide alimentaire ⁷	6.7	6.1	6.2	1.6
Pourcentage des import. céréalières couvert par l'aide aliment. (%)	8.3	7.8	7.1	-9.0
Consommation humaine de céréales per caput (kg par an)				
Production de racines et tubercules ¹	442.9	440.3	447.5	1.7

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. Les totaux incluent UE-15 jusqu'en 2003/04 et UE-25 en 2004/05.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et l'utilisation du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays. ⁵ Voir le note sur les statistiques sur page 29.

⁶ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux importations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux importations pendant la deuxième année (année civile).

⁷ Juillet/juin.

pour la campagne précédente ainsi que 9 millions de tonnes de plus qu'annoncé en décembre. La consommation humaine de céréales devrait croître au même rythme que la population, pour passer à 973 millions de tonnes environ, ce qui fait que la consommation par habitant restera pratiquement inchangée dans les pays tant développés qu'en développement.

Le volume de céréales utilisées dans l'alimentation animale devrait atteindre 753 millions de tonnes. Ce chiffre représente une forte augmentation de près de 5 pour cent par rapport à la campagne précédente, qui s'explique

hausse de 39 millions de tonnes (environ 10 pour cent) par rapport à leur niveau réduit en début de campagne. Il s'agit du premier accroissement des stocks en cinq ans. L'expansion prévue est due principalement à la production mondiale record de céréales en 2004.

S'agissant des différentes céréales, l'augmentation des stocks de maïs devrait être la plus significative, puis celle de blé, tandis que les stocks de report de riz devraient reculer de nouveau pendant cette campagne. Ce cumul prévu des réserves mondiales de céréales devrait concerner pour l'essentiel les grands exportateurs, dont les stocks combinés atteindraient 230 millions de tonnes, soit plus de 50 pour cent des réserves mondiales. Cela représenterait en outre une amélioration considérable par rapport à la campagne précédente, où les stocks de céréales détenus au total par les principaux exportateurs s'établissaient à 154 millions de tonnes, soit environ 37 pour cent du total mondial.

Les cours du blé et des céréales secondaires restent faibles tandis que ceux du riz progressent

Dans ce contexte de vastes disponibilités exportables de blé et de céréales secondaires, et comme il est probable que la situation se maintienne en 2005, les cours internationaux de ces céréales sont en général faibles et inférieurs à ceux de la campagne précédente. Les cours du riz ont augmenté depuis novembre dernier, du fait des conditions météorologiques défavorables pour le paddy de la campagne secondaire dans plusieurs grands pays producteurs. Au mois de février, les cours du riz thaïlandais étaient nettement supérieurs à leur niveau d'il y a un an.

Les échanges mondiaux de céréales sont plus élevés que prévu en décembre

Selon les dernières indications, le commerce international de céréales en 2004/05 atteindrait 231 millions de

tonnes, 3 millions de tonnes de plus que le précédent rapport mais encore légèrement en dessous du chiffre de la campagne précédente. La révision à la hausse depuis le dernier rapport tient compte essentiellement des modifications apportées aux prévisions concernant les importations de blé. Par rapport à la campagne précédente, les pays développés devraient importer de moindres quantités, en particulier l'UE. La baisse dans ce groupe de pays devrait neutraliser l'augmentation prévue des expéditions vers les pays en développement, principalement celles de blé à destination de la Chine, où la demande est forte.

DENRÉES DE BASE AUTRES QUE LES CÉRÉALES

Le marché de la viande reprend en 2005 mais des incertitudes persistent

Selon les premières indications pour 2005, la consommation de viande devrait quelque peu se redresser à mesure que les marchés s'ouvrent et que les disponibilités exportables de viande s'accroissent. Toutefois, les marchés de la viande en 2005 pourraient encore se ressentir fortement des craintes concernant la sécurité sanitaire des aliments, après les pertes en vie humaine enregistrées en Asie du fait de la grippe aviaire et de l'encéphalopathie bovine spongieuse (EBS) et pâtir également de la fluctuation des taux de change ainsi que de l'évolution des politiques en matière de la production et de commerce.

Les prix de la viande ont progressé tout au long de 2004 pour atteindre les plus hauts niveaux enregistrés depuis le début des années 1990. L'indice FAO des prix de la viande s'est situé en moyenne à 102 points en 2004, contre 90 en moyenne en 2003, avec une hausse des cours de la volaille et de la viande bovine de respectivement 22 et 14 pour cent par rapport à leur niveau d'il y a un an. Les cours de la viande ont quelque peu baissé à la fin 2004 mais au

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales (dollars EU/tonne)¹

	2005		2004	
	mars	nov.	nov.	mars
États-Unis				
Blé	157	162	171	171
Maïs	100	94	129	129
Sorgho	99	96	132	132
Argentine				
Blé	128	116	153	153
Maïs	85	86	110	110
Thaïlande				
Riz, blanc	295	265	253	253
Riz, brisures	230	215	213	213

¹ Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les tableaux A.6 et A.7 de l'Annexe statistique.

essentiellement par la production record de céréales fourragères aux États-Unis et par les vastes disponibilités en Europe. L'utilisation industrielle des céréales devrait aussi fortement progresser, bien que cela devrait concerner essentiellement les États-Unis où la production d'éthanol à base de céréales prospère.

Augmentation considérable des stocks céréaliers mondiaux

Selon les prévisions actuelles, les stocks céréaliers mondiaux pour les campagnes agricoles se terminant en 2005 devraient atteindre 450 millions de tonnes, soit une

début 2005 ils ont subi une pression à la hausse du fait des faibles disponibilités exportables sur certains grands marchés asiatiques. Toutefois, l'ouverture escomptée des marchés et l'accroissement des disponibilités exportables pourraient entraîner un fléchissement de certains cours en 2005.

AUTRES PRODUITS AGRICOLES PERTINENTS

Les cours internationaux de la **banane** se sont redressés en 2004 du fait de la croissance de la demande dans l'hémisphère nord et de la modification des mécanismes d'importation dans les 10

pays qui ont adhéré à l'UE en 2004.

Les cours du **sucre** se sont raffermissés en 2004 et au début 2005 en raison des faibles disponibilités, qui devraient persister en 2005 du fait de forte demande d'importation et des perspectives défavorables concernant la production en Inde.

Les cours du **café** se sont quelque peu redressés par rapport à leur niveau exceptionnellement bas. Il reste à voir si le remaniement structurel du secteur et des marchés du café parviendra à maintenir la tendance actuelle à la hausse.

L'incertitude quant à la production et aux exportations de **cacao** en Afrique de l'Ouest pèse lourdement sur le secteur; la possibilité d'importantes variations de la production et des cours pour le reste de

2005 n'est pas à écarter.

Malgré une production record ces trois dernières années, plusieurs facteurs conjugués, notamment le change, l'évolution du secteur et la forte demande, maintiennent les cours du **thé** à des niveaux stables.

Une réduction des semis de **coton** est attendue dans les principaux pays producteurs du monde (Brésil, Chine, Inde, Pakistan, États-Unis) après les bas niveaux de l'an dernier. Cela pourrait entraîner une certaine reprise des cours du coton. Toutefois, pour provoquer une tendance à la hausse significative, le déclin de la production de coton devrait être si important que l'on ne peut s'attendre qu'à un effet modeste sur les cours.

Denrées alimentaires de base

BLÉ

PRODUCTION

Des perspectives favorables pour la récolte de 2005

Les premières prévisions de la FAO concernant la production **mondiale** de blé de 2005 s'établissent à 612 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes de moins que le niveau record de 2004, mais toujours bien plus que la moyenne des cinq dernières années. La superficie mondiale sous blé pourrait être supérieure à celle de l'an dernier, mais les rendements devraient retomber à un niveau proche de la moyenne des cinq dernières années après les niveaux exceptionnels de 2004. Au niveau régional, la production devrait augmenter en Asie seulement, ce qui ne suffira pas à compenser les réductions attendues dans toutes les autres régions.

Les dernières récoltes de 2004 étant maintenant rentrées dans l'hémisphère

sud, la dernière estimation de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2004 a encore été révisée à la hausse et passe à 626,8 millions de tonnes, volume qui représente une hausse de 12 pour cent par rapport à 2003 et un nouveau record.

En **Extrême-Orient**, les conditions météorologiques ont été favorables cet hiver en Chine pour les cultures de blé de 2005. Les emblavures de blé d'hiver auraient progressé de 5 pour cent environ, soit un million d'hectares de plus que l'an dernier, du fait des prix attractifs et des bonnes conditions au moment des semis. En Inde, la superficie sous blé d'hiver serait légèrement inférieure à celle de l'an dernier suite à la diversification en faveur des oléagineux. Les pluies généralisées tombées dans le nord de l'Inde le mois dernier ont été bénéfiques pour les cultures, qui seront récoltées à partir d'avril. À supposer des conditions

météorologiques normales pour le reste de la campagne, la production de 2005 devrait augmenter, pour passer à 74-75 millions de tonnes. Au Pakistan, on escompte également une augmentation de la production de blé, les semis ayant progressé du fait du soutien des prix par le gouvernement et des bonnes perspectives après les pluies tombées récemment dans l'ensemble du pays. Selon les dernières prévisions, la récolte atteindrait près de 21 millions de tonnes.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, la superficie totale sous blé est estimée à 15,4 millions d'hectares, soit à peine plus que l'année précédente et l'on signale que l'état des cultures est bon. Selon les renseignements actuels concernant les emblavures, les conditions météorologiques et l'état des cultures, la production totale de ces pays devrait augmenter quelque peu cette année par rapport à celle de l'an dernier, qui avait atteint 21,6 millions de tonnes.

Au **Proche-Orient**, les perspectives concernant les cultures de blé de 2005 à récolter en avril/mai se sont améliorées pendant l'hiver du fait des chutes de neige et des pluies dans toute la région.

En Afghanistan, la production devrait considérablement augmenter après la mauvaise récolte de l'an dernier due à la sécheresse. En République islamique d'Iran, la production devrait rester proche du niveau record de l'an dernier; outre les conditions météorologiques très propices, les semis ont encore augmenté suite à la politique gouvernementale visant à parvenir à l'autosuffisance en blé¹. Des récoltes plus abondantes semblent également probables cette année en Iraq et en Turquie en raison des bonnes conditions de végétation.

En **Afrique du Nord**, les perspectives concernant les cultures de blé d'hiver de 2005, à récolter à partir de mai/juin, sont dans l'ensemble bonnes. Au Maroc, les pluies tombées récemment ont amélioré les conditions dans le sud et l'ouest du pays, précédemment touchés par une vague de sécheresse prolongée. La production totale de blé de 2005 dans la sous-région devrait reculer par rapport au niveau record de l'an dernier, à savoir 17,5 millions de tonnes, tout en restant toutefois nettement supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

En **Afrique de l'Est**, la récolte de la campagne 2005 est sur le point d'être rentrée au Soudan. La production devrait légèrement reculer par rapport à la bonne récolte de l'année précédente du fait des difficultés entraînées par l'augmentation des prix du carburant. Bien qu'il soit trop tôt pour prévoir la production de 2005 dans le reste de la sous-région, un retour à la normale après une campagne particulièrement bonne l'an dernier, notamment en Éthiopie - principal pays producteur - devrait probablement se traduire par un recul important par rapport à la récolte exceptionnelle de 2004, qui s'était chiffrée à 3,5 millions de tonnes.

En **Afrique australe**, les perspectives concernant les semis de la campagne 2005 qui doivent débuter en mai sont incertaines, du fait des prix intérieurs

relativement bas. Les dernières estimations de la FAO concernant la récolte de blé de 2004, rentrée en novembre dernier, s'établissent à 1,9 million de tonnes, ce qui marque un redressement d'environ 4 pour cent par rapport au volume réduit par la sécheresse de l'année précédente. Environ 90 pour cent du volume total sont imputables à l'Afrique du Sud, où la production a augmenté de près de 10 pour cent par rapport à l'an dernier, tout en restant cependant inférieure à la moyenne des cinq dernières années.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la récolte principale de blé d'hiver irrigué de 2005 est sur le point de démarrer au Mexique dans les principaux États producteurs du nord-ouest (Sonora et Basse Californie). Selon les estimations provisoires, la production au Mexique s'établirait à 2,7 millions de tonnes, soit légèrement plus que le volume enregistré l'an dernier à la même époque, du fait d'une augmentation des semis et des rendements.

En **Amérique du Sud**, la production

totale de blé de 2004, récolté jusqu'en février dans les principales régions productrices situées au sud de la sous-région, est estimée à plus de 25 millions de tonnes, niveau record qui marque une hausse d'environ 7 pour cent par rapport aux bons résultats de l'année précédente. Des récoltes records ou exceptionnelles ont été obtenues en Argentine, au Brésil, au Chili et en Uruguay suite à l'augmentation des superficies ensemencées et aux conditions météorologiques généralement propices pendant la période de végétation.

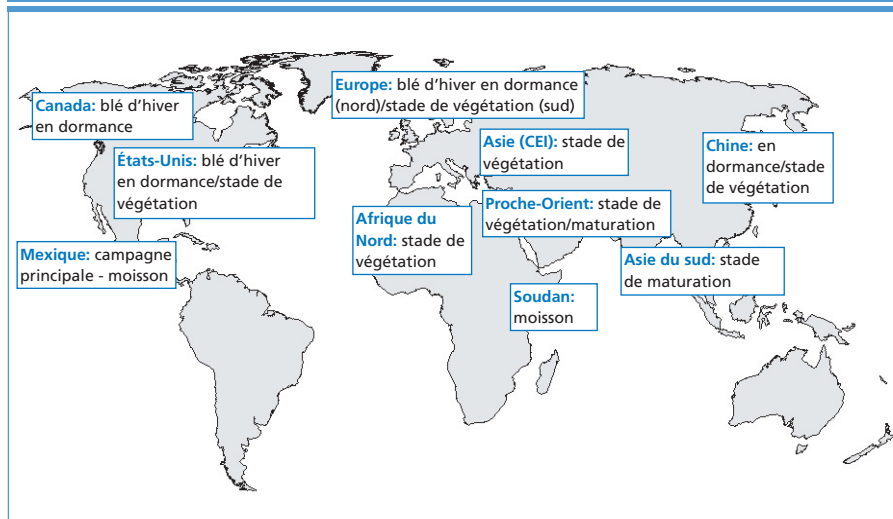
En **Amérique du Nord**, les premières perspectives indiquent un recul de la production de blé en 2005. Aux États-Unis, le rapport du Département de l'agriculture sur les perspectives de semis publié le 31 mars indique que la superficie consacrée au blé d'hiver a diminué de 4 pour cent par rapport à l'an dernier, essentiellement du fait du mauvais temps qui a régné à l'époque des semis à l'automne dernier. Toutefois, les agriculteurs ont signalé qu'ils augmenteraient d'environ 4 pour cent la superficie sous blé de printemps et

Tableau 4. Production de blé (millions de tonnes)

	2004 estim.	2005 prévis.	2005 cf 2004 (%)
Asie	254.1	264.0	3.9
Extrême-Orient	185.9	192.7	3.7
Proche-Orient en Asie	45.1	46.4	2.9
CEI en Asie	22.1	23.8	7.7
Afrique	23.1	21.5	-6.9
Afrique du Nord	17.5	16.7	-4.6
Afrique de l'Est	3.6	2.4	-33.3
Afrique australe	1.9	2.3	21.1
Amérique centrale (y compris les Caraïbes)	2.4	3.0	25.0
Amérique du Sud	25.3	21.6	-14.6
Amérique du Nord	84.6	79.4	-6.1
Europe	216.7	205.2	-5.3
UE 25	135.1	126.0	-6.7
CEI en Europe	64.7	63.0	-2.6
Océanie	20.7	20.3	-1.9
Total mondial	626.8	614.9	-1.9
Pays en développement	280.2	283.2	1.1
Pays développés	346.6	331.8	-4.3

¹ Voir le dossier spécial page 10.

Figure 2. Calendrier de culture du blé dans le monde – situation en mars



d'environ 2 pour cent celle consacrée au blé dur. Ainsi, la superficie totale sous blé aux États-Unis devrait reculer d'environ 2 pour cent par rapport à l'an dernier. À supposer que les rendements soient proches de la moyenne des cinq dernières années, scénario probable si l'on tient compte des conditions observées jusqu'ici, la FAO prévoit que la production totale atteindra 55 millions de tonnes environ, contre 58,7 millions de tonnes en 2004.

Au Canada, les cultures de blé sont pour la plupart semées au printemps, en mai/juin. Les premières prévisions indiquent une augmentation de la superficie totale sous blé. Toutefois, on s'attend à un retour à des rendements moyens après les niveaux élevés de l'an dernier et, selon les estimations provisoires, la production totale de blé de 2005 devrait reculer d'environ 6 pour cent, passant à quelque 24 millions de tonnes.

En **Europe**, les premières indications laissent présager un recul d'environ 5 pour cent de la production totale de blé en 2005 par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier, dans l'hypothèse où les rendements retomberaient à des niveaux moyens.

Dans **l'Union européenne**, à l'exception de l'Espagne et du Portugal, les conditions climatiques cet hiver ont été favorables jusque-là. En Espagne et

au Portugal, où la sécheresse a prévalu depuis les semis de l'automne dernier, l'arrivée de quelques précipitations à la fin février et en mars a légèrement amélioré l'humidité des sols. Selon les prévisions, la superficie totale sous blé en vue de la récolte de 2005 dans les 25 pays membres devrait accuser un léger recul par rapport à l'an dernier, une augmentation des semis de blé tendre compensant pratiquement la forte réduction des emblavures de blé dur.

Dans la sous-région des **Balkans**, de bonnes conditions météorologiques ont généralement été signalées cet hiver. Toutefois, des gelées importantes début mars en Roumanie ont quelque peu endommagé les cultures. Selon les estimations, les semis de blé d'hiver auraient augmenté en Bulgarie et en Roumanie, mais dans ce dernier pays, la superficie définitive à récolter est pour l'instant quelque peu incertaine. Dans ces deux pays, les rendements devraient diminuer par rapport au niveau exceptionnel de l'an dernier.

Dans les **pays européens de la CEI**, les conditions météorologiques qui ont régné cet hiver ont été généralement favorables aux cultures en dormance. Une couverture neigeuse supérieure à la moyenne a protégé les céréales d'hiver des pertes dues au gel et fournira largement

l'humidité nécessaire au développement des cultures de printemps. La superficie totale consacrée au blé (d'hiver et de printemps) pour la campagne 2005 devrait atteindre 31,2 millions d'hectares, soit près d'un million d'hectares de plus que l'an dernier. Selon les premières indications, les rendements resteront probablement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années; de ce fait, tout indique pour l'instant que la production sera bonne dans la sous-région, comme celle de l'an dernier qui s'était chiffrée à 65 millions de tonnes environ.

En **Australie**, la récolte de blé de 2004 qui vient d'être rentrée est estimée officiellement à 20,4 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de moins que le record de l'année précédente. Les semis de blé pour la récolte de 2005 débuteront en avril-mai.

COMMERCE

L'augmentation des importations des pays en développement maintiendra les échanges mondiaux

Selon les prévisions actuelles, le commerce mondial du blé¹ pendant la campagne de commercialisation en cours 2004/05 (juillet/juin) atteindrait 103 millions de tonnes, ce qui représente 2,5 millions de tonnes de plus que prévu antérieurement et est beaucoup plus proche du niveau de la campagne précédente. La révision à la hausse de ce mois-ci s'explique essentiellement par le relèvement des prévisions concernant les importations de l'Afghanistan, de l'UE et de la Fédération de Russie. S'agissant du groupe des pays en développement, les importations totales de blé s'établissent à 82 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de plus que pour la campagne précédente.

En Asie, les importations de blé s'établissent à près de 50 millions de

¹ Y compris la farine de blé en équivalent céréales.

tonnes, soit pratiquement 9 millions de tonnes de plus (21 pour cent) que pour la campagne précédente et légèrement en dessous du record atteint en 1999/2000. Les importations de blé de la Chine (continentale), qui devraient doubler au cours de cette campagne, représentent près de la moitié de la hausse des importations prévue dans tous les pays d'Asie. Bien que la production de blé de la Chine ait progressé de 6 pour cent en 2004, la forte demande de blé de qualité ainsi que le niveau relativement bas des cours mondiaux continuent de favoriser d'importants achats de blé étranger. Selon les prévisions, les importations de blé de l'Afghanistan avoisineraient 1,6 million de tonnes, soit une augmentation de 1,3 million de tonnes par rapport à 2003/04. Cet accroissement des importations est dû au fort recul de la production intérieure de blé après la récolte record de 2003. Le Pakistan figure parmi les autres pays d'Asie où les importations devraient être en nette hausse pendant cette campagne; elles augmenteraient de 1,3 million de tonnes pour s'établir à 1,5 million de tonnes, chiffre le plus élevé enregistré depuis 1999/2000. Cela est dû essentiellement au faible niveau des stocks de report de la campagne précédente et à la production inférieure aux objectifs en 2004. En revanche, les importations de blé de la République islamique d'Iran, qui figure traditionnellement parmi les principaux importateurs mondiaux, devraient rester négligeables en raison d'une nouvelle récolte exceptionnelle en 2004 (voir le dossier spécial page 10).

Contrairement à ce qui se passe en Asie, les importations de blé de l'Europe devraient reculer considérablement au cours de cette campagne, suite à la forte reprise de la production dans plusieurs pays et à l'élargissement de l'UE, qui est passée de 15 à 25 pays¹. Selon les prévisions actuelles, les importations totales des 25 pays de l'UE atteindraient 5,5 millions de tonnes, soit une augmentation d'un million de tonnes depuis le précédent rapport qui s'explique par des engagements plus

élevés concernant les importations, de l'ordre de 5 millions de tonnes au début mars.

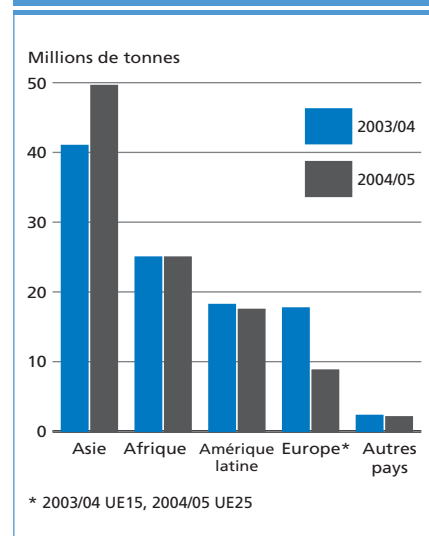
En Afrique, les importations totales de blé s'établissent à 25 millions de tonnes, chiffre inchangé par rapport à 2003/04. Suite aux récoltes généralement bonnes dans la quasi-totalité des grands pays producteurs de blé, les importations de la plupart des pays d'Afrique devraient rester en dessous du niveau de l'année précédente. Le Kenya fait exception, l'augmentation de ses importations de blé étant mise en évidence par les achats importants (400 000 tonnes) effectués auprès de l'Argentine jusque-là.

En Amérique centrale et aux Caraïbes, le léger accroissement des importations du Mexique devrait neutraliser la réduction des achats au Brésil. Au Mexique, la baisse de la production en 2004 est généralement responsable de l'accroissement des importations pendant cette campagne. Au Brésil, où la production a reculé par rapport au niveau record de l'année précédente, les importations devraient atteindre 4,8 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de moins que prévu dans le précédent rapport et 800 000 tonnes de moins que pendant la campagne précédente. La diminution des exportations de blé du Brésil devrait permettre au marché intérieur de rester équilibré, même si les importations et la production reculent.

Selon les prévisions, les expéditions de blé des cinq grands pays exportateurs devraient nettement se redresser pendant cette campagne, les disponibilités exportables augmentant dans tous les pays, à l'exception de l'Australie et des États-Unis, où la production a fortement chuté en 2004. Les disponibilités exportables de l'UE ont considérablement augmenté en raison de la forte reprise constatée dans tous les membres

¹ Les importations de l'UE accusent aussi un recul par rapport à la campagne précédente à cause de l'élargissement de l'UE. Les incidences de l'élargissement de l'UE sur les chiffres du commerce ont été examinées dans le numéro de juin 2004 "Perspectives de l'alimentation".

Figure 3. Importations de blé par région



producteurs de blé. Toutefois, la fermeté de l'euro ainsi que les coûts de transport élevés nuisent à la compétitivité du blé de l'UE sur les marchés mondiaux, d'où une hausse constante des subventions à l'exportation versées par l'UE.

Les exportations de l'Argentine ont fortement augmenté pendant cette campagne du fait des disponibilités plus abondantes. Les ventes de blé de l'Australie devraient légèrement baisser par rapport à l'année précédente en raison du fléchissement de la production, mais elles resteront élevées du fait des stocks de report très importants de la campagne précédente. Parmi les autres pays exportateurs, l'Ukraine et la Fédération de Russie sont en mesure d'accroître leurs exportations de blé au cours de cette campagne, suite à la forte reprise de la production après des récoltes médiocres en 2003.

UTILISATION

La consommation alimentaire devrait rester stable

Les prévisions concernant l'utilisation totale de blé en 2004/05 ont été relevées de 4 millions de tonnes depuis le précédent rapport pour passer à 618 millions de tonnes, volume qui représente 17 millions de tonnes de plus que la campagne

précédente et se situe désormais tout juste au-dessus de la moyenne des dix dernières années. La consommation alimentaire totale reste inchangée depuis le précédent rapport, à savoir 434 millions de tonnes environ, mais représente une augmentation de plus de 1 pour cent par rapport à la campagne précédente; de ce fait la moyenne de la consommation alimentaire par habitant reste stable, à savoir 68 kg pour le monde entier, 61 kg pour les pays en développement et 95 kg pour les pays développés. L'utilisation fourragère du blé devrait atteindre 114 millions de tonnes, soit près de 10 pour cent de plus qu'au cours de la campagne précédente. Cette progression s'explique essentiellement par l'augmentation des disponibilités de fourrage de qualité inférieure à la suite de la croissance de la production mondiale et de la baisse des prix.

STOCKS

Une augmentation des stocks de blé en Europe relève les niveaux mondiaux pour la première fois en cinq ans

Les prévisions concernant les stocks de blé mondiaux pour les récoltes se terminant en 2005 ont été relevées de 2,2 millions de tonnes depuis le précédent rapport,

pour s'établir à 164 millions de tonnes. Ce chiffre, qui représente une augmentation de près de 4 millions de tonnes par rapport aux faibles niveaux d'ouverture, marquerait la première augmentation des stocks mondiaux en cinq ans.

Les stocks mondiaux de blé des 5 principaux exportateurs sont fixés au total à près de 49 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus qu'indiqué dans le précédent rapport. Ainsi, la part des stocks mondiaux des grands pays exportateurs de blé à la clôture des campagnes 2005 avoisine 30 pour cent, contre 24 pour cent seulement en début de campagne, ce qui laisse présager une amélioration considérable des disponibilités mondiales.

Le gros de cet accroissement des stocks de blé pendant la campagne en cours devrait concerner l'Europe, suite au redressement de la production de blé dans plusieurs pays. Selon les prévisions, les stocks totaux de blé détenus en Europe devraient atteindre 32 millions de tonnes, soit une augmentation de 12 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Dans la seule UE, les réserves de blé devraient atteindre 20 millions de tonnes. L'abondante production de blé dans les nouveaux pays membres de l'UE, notamment en Hongrie, a entraîné une augmentation des offres à l'intervention,

lesquelles ont dépassé 5 millions de tonnes début mars.

Des stocks de clôture plus élevés sont également attendus en Ukraine et dans la Fédération de Russie suite aux récoltes exceptionnelles. En revanche, les stocks de blé détenus par la Chine devraient atteindre 49 millions de tonnes, soit quelque 5 millions de tonnes de moins que leurs faibles niveaux d'ouverture. Le redressement de la production de blé de la Chine en 2004 et l'augmentation des importations ne suffiront pas à couvrir la demande intérieure totale, et il faudra donc opérer de nouveaux prélèvements sur les stocks en cours de campagne.

PRIX

L'augmentation des disponibilités mondiales et la faiblesse de la demande ont exercé une pression à la baisse sur les prix

Les abondantes disponibilités exportables pour cette campagne, après une récolte de blé record dans le monde associée à l'atonie générale de la demande, continuent d'exercer une pression à la baisse sur les prix internationaux. En mars, le blé américain No 2 (HRW, f.o.b.) atteignait en moyenne 157 dollars EU la tonne, soit une baisse de 5 dollars EU la

Figure 4. Blé: production, consommation humaine et stocks

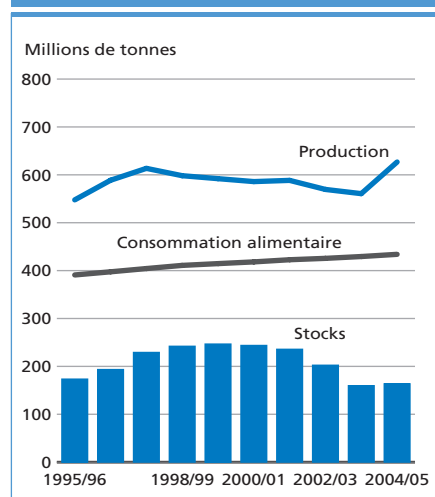


Figure 5. Prix à l'exportation du blé (EU No. 2 Hard Winter, Golfe)

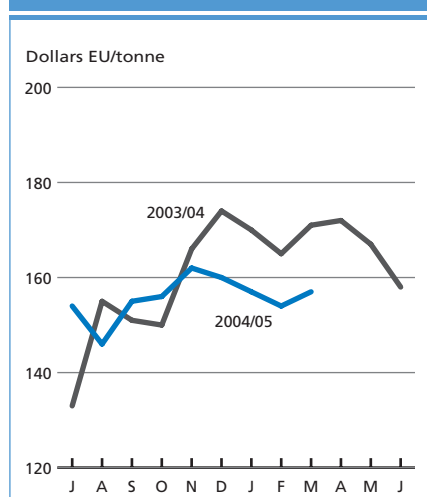
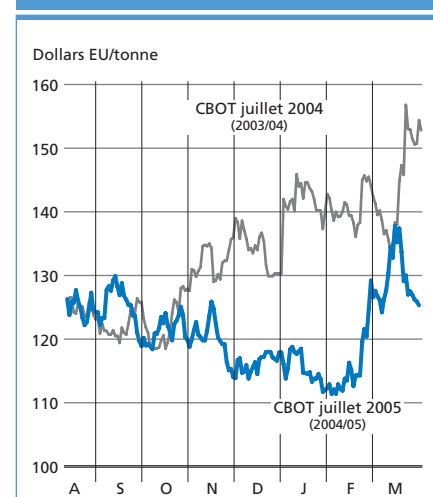


Figure 6. Prix à terme du blé



La République islamique d'Iran: un grand importateur de blé en train de devenir autosuffisant?

Pour la première fois de mémoire récente, la République islamique d'Iran est presque parvenue à l'autosuffisance en blé, principale denrée alimentaire de base du pays. Une production record en 2004, faisant suite à une récolte déjà exceptionnelle en 2003, a suscité l'espoir que l'autosuffisance tant attendue devienne la norme plutôt que l'exception. Toutefois, maintenir la production à des niveaux suffisant à couvrir les besoins croissants de consommation intérieure sera un pari difficile et ambitieux. Bien que le ferme soutien accordé par le gouvernement à la production de blé ait largement contribué à la hausse des rendements, les bonnes conditions météorologiques ces deux dernières années ont aussi favorisé des résultats exceptionnels, et ces deux facteurs devront jouer pour que l'Iran reste pratiquement autosuffisant en blé à l'avenir.

Jusqu'à récemment, l'Iran était tributaire de l'importation de vastes quantités de blé pour satisfaire sa demande intérieure croissante. C'est ainsi qu'elle est devenue l'un des premiers importateurs mondiaux de blé, avec un volume annuel allant de 2,5 à 7,5 millions de tonnes au cours des deux dernières décennies. La campagne commerciale 2002/03 a marqué un tournant décisif, avec la fin de la longue sécheresse qui a entravé la production intérieure pendant plusieurs années et le début d'un fort recul des achats de blé étranger. En 2004/05, selon les prévisions, les importations de blé passeraient à 200 000 tonnes seulement, volume relativement minime dans un pays où jusqu'à 12 millions de tonnes de blé sont destinées à l'alimentation, principalement sous forme de pain. De fait, en termes de consommation de blé par habitant, avec 165 kg par an, l'Iran se place au tout premier rang mondial.

Les disponibilités en eau sont essentielles à la production de blé en Iran, comme cela est souvent le cas dans la plupart des pays exposés à la sécheresse et au climat capricieux. Au moins 40 pour cent des cultures de blé sont pluviales, avec un rendement moyen de 0,8 tonne/ha seulement. Toutefois, même sur les terres irriguées, le rendement moyen des cultures de blé en Iran dépasse rarement 3,0 tonnes/ha, moins de la moitié de celui de l'Égypte, qui est de 6,4 tonnes/ha. En 2004, de bonnes pluies au moment voulu ont relevé le rendement moyen de blé (cultures irriguées et pluviales), qui est passé à 2,3 tonnes/ha, soit un peu moins que la moyenne mondiale d'environ 2,6 tonnes/ha.

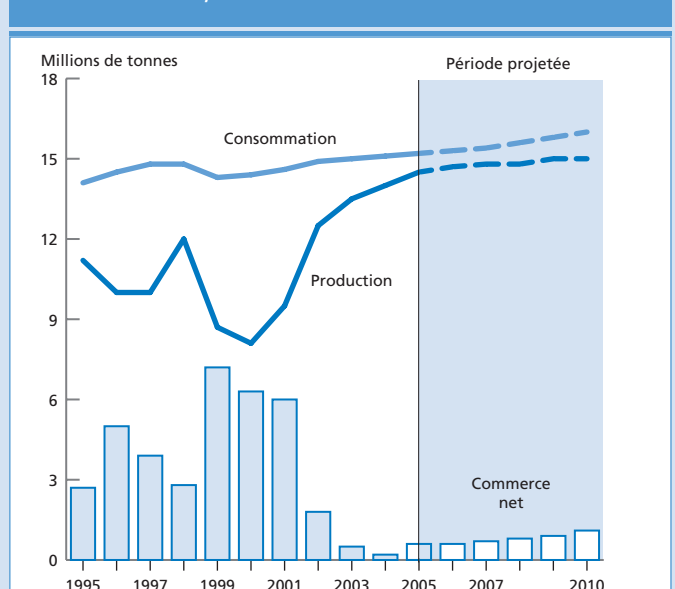
Ces dernières années, le gouvernement a fait de l'autosuffisance en blé une haute priorité et a intensifié les efforts visant à accroître la productivité des cultures de blé. Au cours des deux dernières années, il a fortement augmenté les dépenses consacrées à la culture du blé pour fournir des semences à haut rendement, améliorer l'utilisation de machines agricoles, développer le recours aux engrais et renforcer les systèmes hydriques et les pratiques de lutte contre les ravageurs. En outre, pour inciter encore davantage les agriculteurs, les prix

d'achat garantis ont été considérablement relevés, gagnant encore 10 pour cent cette année pour les cultures de 2005. Alors qu'exprimés en dollars EU, les prix intérieurs sont en général restés supérieurs aux niveaux mondiaux, les coûts de transport, et plus précisément la hausse récente des taux de fret maritime, ont accru le coût effectif des importations, ce qui fait que les prix à l'importation du blé avoisinent, voire dépassent, les niveaux garantis à l'intérieur du pays.

Selon les indications officielles, le pays poursuivra son objectif d'autosuffisance au cours des prochaines années et tentera de relever encore davantage la productivité. Dans l'immédiat, les excellentes conditions météorologiques qui ont de nouveau régné cet hiver, associées au soutien constant du gouvernement, laissent présager une production de nouveau supérieure à la moyenne en 2005. Ainsi, l'Iran pourrait demeurer quasiment autosuffisant pendant au moins une nouvelle campagne.

À plus long terme, les résultats préliminaires obtenus par le nouveau modèle de simulation mis au point récemment par la FAO indiquent que si les conditions météorologiques restent normales, le rendement moyen en 2010 dépassera probablement les 2,3 tonnes/ha obtenues en 2004. De ce fait, et sachant qu'une nouvelle expansion de la superficie cultivée est en général entravée par la pénurie d'eau, la production intérieure devrait avoisiner 15 millions de tonnes d'ici à 2010. Toutefois, parallèlement, il est prévu que la consommation intérieure totale augmente aussi, sous l'effet essentiellement de la croissance démographique. Il ne semble guère probable que la hausse des revenus prévue se traduise par un délaissement de la consommation de pain en faveur d'aliments ayant une plus grande valeur ajoutée, à moins que le gouvernement ne décide d'abaisser les subventions dont bénéficie le pain depuis longtemps. Étant donné que la consommation alimentaire s'accroît, tout comme les autres utilisations (blé fourrager, semences et pertes après récolte), la consommation intérieure totale semble rester constamment au-dessus des projections concernant la production tout au long du moyen terme. Par conséquent, il pourrait être nécessaire d'importer de nouveau du blé, bien qu'en moins grandes quantités que dans les années 1990.

Iran: Production, consommation et commerce de blé



tonne depuis novembre et 14 dollars EU la tonne (ou 8 pour cent) de moins qu'à la même époque en 2004. Dans l'UE, à la suite d'une augmentation rapide des offres à l'intervention, la Commission européenne a réintroduit les ristournes à l'exportation (subventions) pour la première fois en deux ans. Les ristournes à l'exportation accordées par l'UE se sont élevées dans un premier temps (début février) à €4 la

tonne, mais, les cours mondiaux restant bas et l'euro se raffermissant, elles sont passées à €6 la tonne puis à €10 la tonne au début mars. Après la légère reprise du dollar EU vers la fin du mois, l'UE a ramené sa ristourne à l'exportation à près de €4 la tonne.

Les contrats à terme pour le blé négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) ont continué de coter en dessous

des niveaux de l'année précédente. Toutefois, le resserrement de l'offre et de la demande de blé aux États-Unis a contribué à consolider quelque peu le marché à terme du blé ces dernières semaines. À la fin mars, les contrats portant échéance en juillet 2005 étaient cotés à 126 dollars EU la tonne, soit toujours 25 dollars EU la tonne de moins qu'à la même époque en 2004.

CÉRÉALES SECONDAIRES

PRODUCTION

Une nouvelle bonne récolte s'annonce en 2005 après le volume record de l'an dernier

Selon les prévisions, la production mondiale de céréales secondaires en 2005 devrait atteindre 944 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier mais toujours légèrement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Ces prévisions préliminaires sont très provisoires, toutefois, étant donné que le gros des cultures mondiales doivent encore être semées dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère nord.

L'estimation concernant la production mondiale de céréales secondaires en 2004 a été révisée à la hausse pour passer à 1 026 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que le bon résultat de l'an dernier. Cette hausse s'explique principalement par les récoltes abondantes rentrées aux États-Unis, dans l'UE et en Chine.

En **Extrême-orient**, les semis de 2005 sont sur le point d'être effectués en Chine et en Inde, principaux pays producteurs. Toutefois, les toutes premières indications montrent une augmentation des semis de maïs en Chine (continentale), où le gouvernement poursuit ses politiques de soutien à l'agriculture en vue d'accroître

la production céréalière et les revenus des agriculteurs. Il est par ailleurs trop tôt pour prévoir la production de l'Inde en 2005, où les résultats dépendent en grande partie des pluies de mousson qui ne sont pas encore tombées. Toutefois, si les conditions météorologiques restent favorables, il est probable que la superficie ensemencée progressera, car la forte demande de céréales fourragères et les cours élevés du maïs devraient inciter les agriculteurs à semer et à utiliser plus largement des semences hybrides. Aux Philippines, le maïs de la campagne secondaire est actuellement en terre et l'on escompte une bonne récolte. Le pays a obtenu une production record de maïs en 2004, qui s'expliquerait par l'utilisation accrue de semences de meilleure qualité.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, la superficie sous céréales secondaires d'hiver (orge principalement) a progressé par rapport à 2004, passant à tout juste un peu plus de 3,3 millions d'hectares et l'on signale que l'état des cultures est bon. Le maïs et l'orge sont les deux principales céréales secondaires dans la sous-région. L'an dernier, la sous-région a rentré une récolte inférieure à la moyenne, à savoir 4,2 millions de tonnes de céréales secondaires, et selon les premières indications, les récoltes seraient plus abondantes cette année.

En **Afrique du Nord**, les conditions

de végétation des cultures d'orge d'hiver de 2005, à récolter à partir d'avril, sont satisfaisantes dans la plupart des pays jusqu'à présent. L'infestation de criquets pèlerins qui menaçait les récoltes a été maîtrisée par des opérations de lutte. Les semis de maïs devraient commencer en avril en Égypte, principal producteur de cette céréale dans la sous-région.

En **Afrique de l'Ouest**, la préparation des sols est en cours pour les semis de céréales secondaires de 2005 dans les régions riveraines du golfe de Guinée. La campagne de céréales secondaires 2004 a été marquée par de graves infestations de criquets pèlerins dans le Sahel, qui ont provoqué d'importants dégâts localisés aux cultures et aux pâturages, notamment dans les zones septentrionales. En Mauritanie, pays qui a le plus souffert, la production aurait, selon les estimations, reculé de 44 pour cent en 2004 par rapport à l'année précédente. La production totale des neuf pays du CILSS a été estimée à près de 12 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que la récolte record de l'année précédente mais toujours proche de la moyenne. En revanche, les conditions de végétation ont été dans l'ensemble favorables dans les pays riverains du golfe de Guinée, où la récolte de la deuxième campagne de maïs 2004/05 est terminée. La production de céréales secondaires est estimée supérieure à la moyenne dans tous les pays, à l'exception de la Côte d'Ivoire, du Libéria et de la Sierra Leone, où les troubles civils passés ou présents

ont entravé ou continuent d'entraver les travaux agricoles.

En **Afrique centrale**, les semis de céréales secondaires de 2005 sont imminents. La deuxième récolte de maïs de 2004 est rentrée et la production totale de céréales secondaires de la sous-région est estimée supérieure à la normale. En République centrafricaine, la production céréalière devrait quelque peu se redresser, du fait de l'augmentation des superficies ensemencées suite à l'amélioration de la sécurité et à la distribution d'intrants agricoles.

En **Afrique de l'Est**, la production totale de céréales secondaires de 2004 est estimée à près de 21 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de moins que l'année précédente mais toujours au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. En Éthiopie, bien que la récolte de la campagne secondaire "belg" doive encore être rentrée, la campagne principale a été bonne et, selon les estimations, la production totale devrait gagner 13 pour cent par rapport à l'année précédente, pour passer à 8,9 millions de

tonnes, niveau supérieur à la moyenne. En Tanzanie, la production totale de céréales secondaires de 2004 est estimée à environ 4 millions de tonnes, soit bien plus que le niveau de l'année précédente et environ 17 pour cent de plus que la moyenne. Les perspectives concernant le maïs de la campagne principale de 2005 qui est en terre dans les zones à régime pluvial unimodal se sont améliorées grâce à la bonne pluviosité. Au Soudan, la récolte de céréales secondaires de la campagne principale de 2004 a reculé de près de 45 pour cent par rapport au niveau bien supérieur à la moyenne de 2003, du fait des pluies irrégulières et des troubles civils. Au Kenya, la récolte totale de maïs de 2004/05 est estimée à 2,1 millions de tonnes environ, soit 21 pour cent de moins que l'année précédente du fait du temps inclément. En Érythrée, la production de céréales secondaires de 2004, estimée à 80 000 tonnes, se situe à environ 22 pour cent en dessous de la moyenne, principalement du fait de la sécheresse et des déplacements. En Somalie, les dernières estimations

établissent la production totale de céréales secondaires à 265 000 tonnes, soit 2 pour cent de moins que l'année précédente. En Ouganda, selon les estimations provisoires, la production de céréales secondaires de 2004 atteindrait environ 1,8 million de tonnes, soit légèrement plus qu'en 2003 mais 4 pour cent de moins que la moyenne.

En **Afrique australe**, les perspectives concernant la récolte totale de céréales secondaires de 2005 dans la sous-région, qui sera rentrée à partir d'avril-mai, sont favorables et les prévisions établissent la production à 18,4 millions de tonnes, ce qui représente le plus gros volume depuis 2000 et est supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cela s'explique principalement par une bonne récolte en Afrique du Sud, premier pays producteur de la sous-région, où les prévisions préliminaires officielles concernant le maïs - principale denrée de base - sont de l'ordre de 10,5 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ailleurs, les perspectives sont contrastées, des récoltes inférieures à la normale étant attendues au Botswana, au Lesotho, en Namibie, au Swaziland et au Zimbabwe, et des récoltes normales à supérieures à la normale dans le reste de la sous-région.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la moisson des céréales secondaires de la campagne secondaire de 2004 est achevée. La production totale de 2004 est estimée à 33,4 millions de tonnes, volume record imputable essentiellement à la bonne récolte de maïs au Mexique. En revanche, selon les estimations, la production est en baisse à Cuba, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua en raison des périodes de sécheresse prolongée.

En **Amérique du Sud**, la moisson des céréales secondaires de 2005 est en cours dans les grands pays producteurs du sud de la sous-région. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production s'établirait à quelque 78 millions de tonnes, volume bien supérieur à celui de

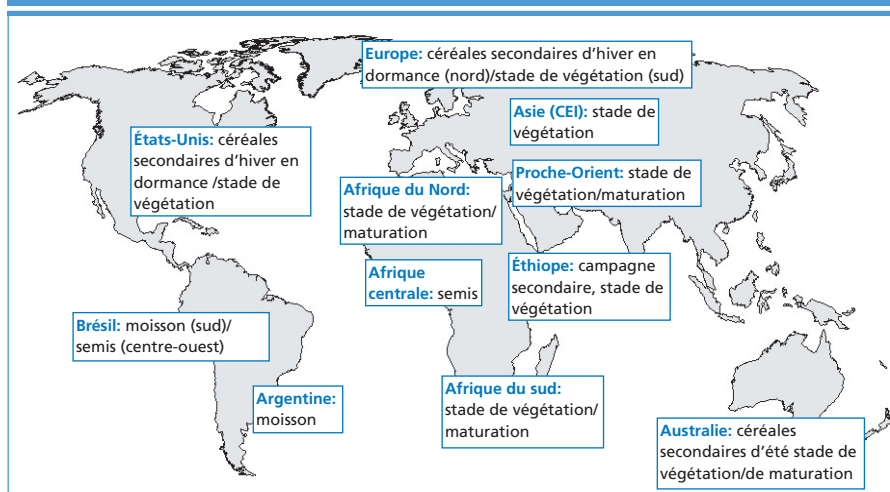
Tableau 5. Production de céréales secondaires (millions de tonnes)

	2004 estim.	2005 prévis.	2005 cf 2004 (%)
Asie	230.5	219.1	-4.9
Extrême-Orient	207.1	195.0	-5.8
Proche-Orient en Asie	18.8	18.9	0.5
Afrique	87.7	88.3	0.7
Afrique du Nord	12.4	11.7	-5.6
Afrique de l'Ouest	34.4	34.7	0.9
Afrique centrale	2.9	2.9	0.0
Afrique de l'Est	20.8	20.5	-1.4
Afrique australe	17.2	18.4	7.0
Amérique centrale (y compris les Caraïbes)	34.1	30.8	-9.7
Amérique du Sud	73.3	77.9	6.3
Amérique du Nord	346.6	300.7	-13.2
Europe	242.3	216.7	-10.6
UE 25	150.9	138.3	-8.3
CEI en Europe	59.1	55.5	-6.1
Océanie	11.0	12.0	9.1
Total mondial	1 025.8	945.4	-7.8
Pays en développement	410.7	399.9	-2.6
Pays développés	615.1	545.5	-11.3

l'an dernier et proche du record de 2003. En Argentine, les prévisions officielles concernant le maïs de la campagne principale ont été revues à la hausse, passant à 18,5 millions de tonnes, du fait de l'amélioration des conditions météorologiques après des vagues de sécheresse qui a sévi en début d'année en certains endroits. Ainsi, la production de maïs serait très proche du volume record de 1998. Au Brésil, la moisson du maïs de la campagne principale est en cours dans les principaux États producteurs du sud du pays - Rio Grande do Sul, Parana et Minas Gerais - et l'on s'attend à une production en baisse de 7 pour cent environ par rapport à la récolte rentrée l'an dernier pour cette même campagne. En attendant, les semis de maïs de la deuxième campagne (safrinha) ont commencé dans l'État du centre-ouest de Mato Grosso et, selon les intentions de semis, les emblavures seraient inférieures à la moyenne, se situant à 2,7 millions d'hectares. Au total, la production de maïs de 2005 est provisoirement estimée à 39 millions de tonnes environ, ce qui est bien moins que la bonne récolte de l'an dernier. Dans les pays andins, les faibles réserves d'humidité des sols dans les zones côtières de l'Équateur et du Pérou retardent les semis en vue de la récolte de maïs de la campagne principale de 2005. Les craintes des agriculteurs de voir cette campagne touchée par la sécheresse pour une deuxième fois consécutive ont aussi compromis les perspectives de semis.

En **Amérique du Nord**, le gros des semis de maïs de 2005 aux États-Unis commencera en avril. Le rapport du 31 mars sur les perspectives des semis établi par le Département de l'agriculture des États-Unis indique une augmentation de 1 pour cent de la superficie sous maïs. Le retour prévu aux rendements tendanciels après les résultats exceptionnels de l'an dernier se traduirait toutefois par un recul significatif de la production par rapport au niveau record de 2004. Au Canada, la production de céréales secondaires (qui seront pour l'essentiel mises en terre plus

Figure 7. Calendrier de culture des céréales secondaires dans le monde - situation en mars



tard dans l'année) devrait aussi quelque peu reculer en 2005, sous l'effet conjugué de la réduction des semis d'orge et du retour à des rendements moyens après les niveaux exceptionnels de l'an dernier pour toutes les céréales secondaires.

En **Europe**, après la récolte exceptionnelle de l'an dernier, les premières indications pour 2005 montrent un recul général des superficies ce qui, conjugué au retour à des rendements normaux après les niveaux exceptionnellement élevés de 2004, pourrait ramener la production à un niveau proche de la moyenne des cinq dernières années. Dans l'UE, la superficie totale sous céréales secondaires devrait diminuer sous l'effet des nouvelles politiques qui ont rétabli à 10 pour cent les mises hors culture obligatoires et entraîné une reconversion des terres de la production de céréales secondaires à celle de blé. Dans les Balkans, une diminution des emblavures est aussi attendue après les excédents de l'an dernier. Dans les pays européens de la CEI, la superficie totale consacrée aux céréales secondaires devrait atteindre, selon les estimations provisoires, 29 millions d'hectares, soit un recul d'environ 3 pour cent par rapport à 2004.

En **Australie**, les perspectives concernant les céréales secondaires d'été de 2005 (sorgho essentiellement) sont très favorables, du fait de la bonne pluviosité

dans les principales régions productrices. Selon les estimations, la superficie conjuguée sous sorgho et sous maïs a progressé d'environ 24 pour cent pour atteindre près de 800 000 hectares.

COMMERCE

Les importations des pays en développement devraient augmenter

Les prévisions concernant le commerce mondial de céréales secondaires en 2004/05 (juillet/juin) sont inchangées par rapport au précédent rapport et se maintiennent à 102,5 millions de tonnes. Il s'agit là d'un moindre volume que pour la campagne précédente, bien que ce recul apparent soit pour l'essentiel imputable à l'élargissement de l'UE et donc à l'exclusion des échanges intracommunautaires dans les nouveaux pays membres de l'UE¹. Selon les prévisions, les importations totales des pays en développement augmenteraient de 2,3 millions de tonnes, pour passer à environ 70 millions de tonnes. S'agissant des différentes céréales, les importations mondiales de maïs devraient être de

¹ Les incidences de l'élargissement de l'UE sur les chiffres du commerce ont été examinées dans le numéro de juin 2004 "Perspectives de l'alimentation".

l'ordre de 77 millions de tonnes au total, les importations des pays en développement s'établissant à 53 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que pour la campagne précédente. Le commerce de l'orge devrait avoisiner 16 millions de tonnes, les pays en développement, qui importent environ 12,5 millions de tonnes, soit encore 1 million de tonnes de plus que pour la campagne précédente. Pour ce qui est des autres céréales secondaires, les importations des pays en développement devraient rester en grande partie inchangées par rapport à la campagne précédente.

Des disponibilités plus abondantes de blé fourrager, la hausse de la production en 2004 et le ralentissement de la croissance de la demande d'aliments pour animaux ont tous contribué au fléchissement de la demande d'importation de céréales secondaires dans plusieurs pays d'Asie, notamment l'Indonésie, Israël, le Japon et la République de Corée. Toutefois, l'Arabie saoudite devrait accroître ses achats d'orge, tandis qu'une augmentation des importations de maïs est attendue en République islamique d'Iran et en Chine.

En Afrique, les importations de maïs du Kenya devraient doubler pendant cette campagne, passant à 1,2 million

de tonnes, du fait d'une production de maïs inférieure à la moyenne et d'un resserrement des disponibilités intérieures par rapport à la demande. Les importations de la plupart des autres pays d'Afrique resteront probablement au même niveau que l'année précédente. Dans la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, les importations de céréales secondaires devraient aussi se maintenir au même niveau que pendant la campagne précédente ou n'augmenter que légèrement. En revanche, en Europe, on prévoit un fort recul des importations totales. Les prévisions se fondent sur un net déclin dans l'UE du fait de la forte reprise de la production de la présente campagne ainsi que des vastes disponibilités de blé de qualité inférieur destiné à l'alimentation animale. Toutefois, les importations de la Fédération de Russie devraient s'accroître, ce qui est imputable aux achats plus importants de seigle du fait de la production intérieure réduite.

Les disponibilités exportables de céréales secondaires ont fortement augmenté cette campagne du fait de l'accroissement de la production mondiale en 2004. Dans l'UE, les excédents croissants stimuleront probablement plus particulièrement les exportations d'orge et de seigle. Les exportations de maïs en provenance de l'Argentine devraient aussi augmenter. Malgré la récolte record de maïs rentrée cette année aux États-Unis, plus grand exportateur de maïs du monde, et bien qu'il se pourrait que les expéditions de ce pays augmentent légèrement pour la campagne allant de juillet à juin, on s'attend à un recul pour la campagne commerciale août-septembre, imputable en partie à l'atonie de la demande mondiale et à la concurrence d'autres exportateurs.

En revanche, on prévoit une forte chute des ventes en Chine et au Brésil. À eux deux, ces pays ont exporté 17,5 millions de tonnes de céréales secondaires en 2003/04, mais du fait de la situation tendue de l'offre et de la demande intérieures, leurs exportations combinées devraient

atteindre seulement 9 millions de tonnes cette campagne, ce qui représente une baisse de près de 50 pour cent. Dans les autres pays, on prévoit une augmentation des ventes d'orge et de seigle de l'Ukraine, où les disponibilités sont abondantes et la demande dans les pays voisins forte, mais les ventes de maïs de la République sud-africaine reculeront probablement malgré la chute des prix, en partie du fait de la fermeté du rand sud-africain.

UTILISATION

L'utilisation totale devrait augmenter, stimulée par l'utilisation fourragère et industrielle

L'utilisation totale de céréales secondaires dans le monde devrait atteindre, selon les prévisions, 983 millions de tonnes en 2004/05, soit une hausse de 37 millions de tonnes (près de 4 pour cent) par rapport à la campagne précédente. La consommation humaine devrait s'élever à 176 millions de tonnes, en légère augmentation par rapport à la campagne précédente, ce qui fait que le niveau moyen mondial par habitant restera inchangé, à savoir 28 kg environ.

Figure 8. Exportations de maïs

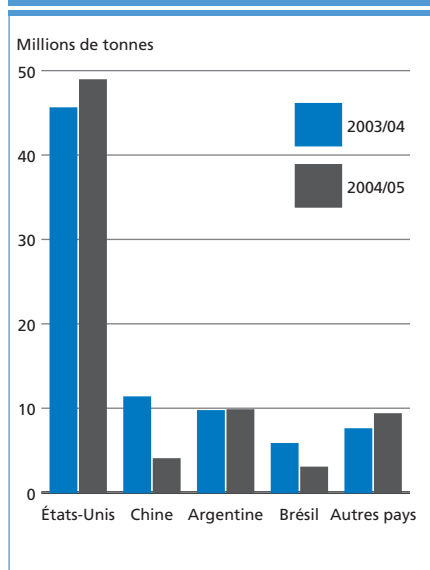
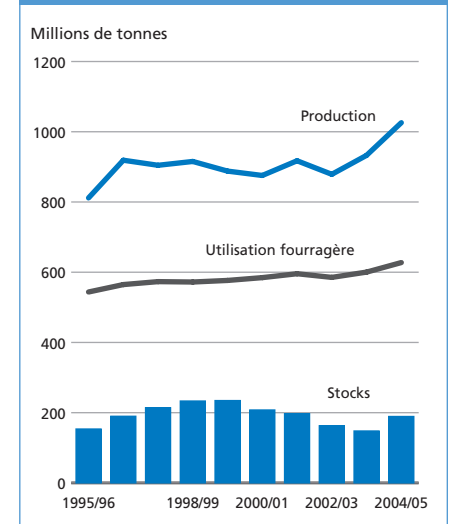


Figure 9. Céréales secondaires: production, consommation humaine et stocks



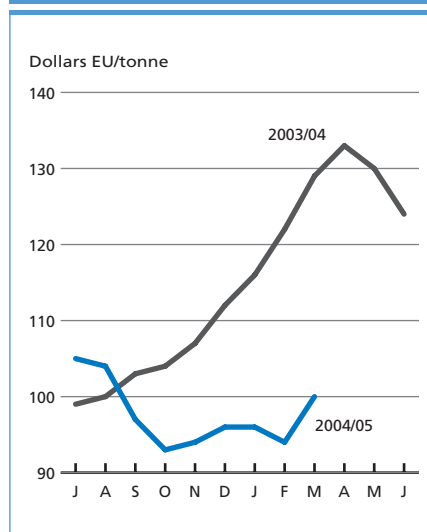
L'utilisation fourragère, qui représente le gros de l'utilisation totale, devrait atteindre 627 millions de tonnes, soit 27 millions de tonnes de plus que pendant la campagne précédente. La plupart de cette croissance du secteur fourrager concernera probablement les États-Unis, l'UE et l'Ukraine, du fait d'une forte reprise de leurs disponibilités intérieures. L'utilisation industrielle connaît elle aussi une forte croissance, notamment du fait de la poursuite de l'expansion rapide de la production d'éthanol aux États-Unis, qui est le plus grand producteur d'éthanol à partir de céréales et tire 98 pour cent de sa production d'éthanol du maïs et le reste du sorgho. Ces dernières années, l'utilisation totale de céréales pour la production d'éthanol dans le pays a augmenté à un rythme sans précédent, si bien qu'en 2004/05, l'industrie nationale de production d'éthanol est devenue le troisième débouché le plus important pour le maïs, après celle de l'alimentation animale et les exportations. En 2004, la production d'éthanol du pays a grimpé pour passer à près de 3,5 milliards de gallons, nécessitant le volume record de 40 millions de tonnes de maïs (et plus d'un million de tonnes de sorgho). Ce chiffre représente près de 17 pour cent de l'utilisation intérieure de maïs et correspondrait à environ 9 pour cent de l'utilisation mondiale de maïs.

STOCKS

La croissance de la production regonfle les stocks

Les prévisions établissent désormais les stocks mondiaux de céréales secondaires pour les campagnes agricoles se terminant en 2005 à 189 millions de tonnes, soit 41 millions de tonnes (29 pour cent) de plus que les niveaux d'ouverture très réduits et également 9 millions de tonnes de plus que signalé en décembre. L'augmentation depuis le dernier rapport tient compte du fort relèvement des estimations concernant la production de 2004. Des

Figure 10. Prix à l'exportation du maïs (EU No. 2 Jaune, Golfe)



récoltes supérieures à la moyenne ou exceptionnelles dans plusieurs grands pays ou régions producteurs expliquent l'augmentation prévue des réserves mondiales pour la présente campagne. Le plus fort accroissement des stocks devrait être enregistré aux États-Unis et dans plusieurs pays d'Europe ainsi qu'en Chine. Selon les prévisions actuelles, les stocks de céréales secondaires détenus par les cinq principaux exportateurs devraient au total pratiquement doubler par rapport à la campagne précédente, pour passer à 84 millions de tonnes, ce qui représente 45 pour cent du total mondial.

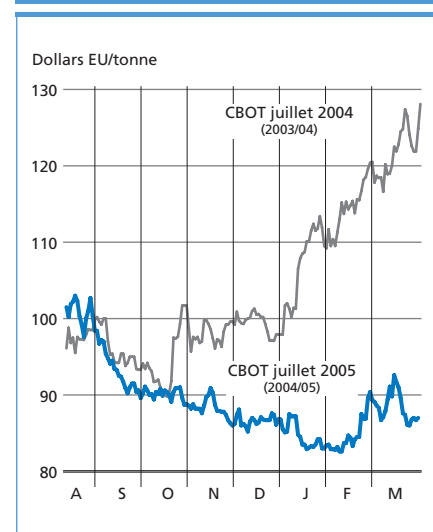
Un autre fait nouveau digne d'être remarqué est la croissance attendue des stocks de la Chine pour la première fois en 4 ans. Après une reprise de la production en 2004 en Chine, les stocks de ce pays devraient aussi augmenter pour atteindre près de 51 millions de tonnes, soit quelque 4 millions de tonnes de plus que leur niveau d'ouverture.

PRIX

Les cours du maïs progressent mais restent plus bas que l'an dernier

Les cours du maïs ont quelque peu progressé depuis le dernier rapport mais

Figure 11. Prix à terme du maïs



restent plus bas que pendant la campagne précédente. Des récoltes abondantes et d'amples disponibilités exportables continuent de peser sur les cours mondiaux du maïs pendant cette campagne. En mars, le prix du maïs américain (No. 2 jaune) s'élevait en moyenne à 100 dollars EU la tonne, soit une augmentation de 6 dollars EU la tonne depuis novembre mais 29 dollars EU (près de 22 pour cent) de moins que l'an dernier à la même époque. En outre, sur le marché à terme des États-Unis, les contrats à terme pour le maïs négociés au Chicago Board of Trade sont restés en-deça des niveaux de l'an dernier, bien qu'ils aient été soutenus ponctuellement par la production de soja et la faiblesse du dollar EU. À la fin mars, les contrats portant échéance en juillet 2005 cotaient 87 dollars EU la tonne, soit quelque 35 dollars EU de moins que les valeurs correspondantes de l'an dernier.

RIZ

PRODUCTION

La deuxième campagne de paddy de 2004 touche pratiquement à sa fin dans l'hémisphère nord

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de paddy de 2004 ont été abaissées de 5 millions de tonnes depuis le dernier rapport, passant à 605 millions de tonnes (404 millions de tonnes en équivalent riz usiné), étant donné que l'on a pu mieux quantifier les effets des mauvaises conditions météorologiques qui ont prévalu à la fin de l'an dernier, en particulier au Cambodge, en Chine (continentale) et au Laos. Toutefois, malgré la récente réduction, la production mondiale de paddy de 2004 resterait supérieure de 3,8 pour cent à celle de 2003 et serait la deuxième plus importante jamais enregistrée. Parmi les principaux producteurs, la Chine terminera la campagne par une progression de 12 pour cent de sa production, malgré les pertes subies récemment par les cultures de riz tardif du fait de la sécheresse. En revanche, en Inde, les prévisions indiquent un léger recul de la production par rapport à 2003, en raison de sécheresses et d'inondations localisées.

Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de paddy de 2005 ne devrait que légèrement progresser

La campagne 2005 est bien avancée dans l'hémisphère sud et dans la bande équatoriale, où un certain nombre de pays ont déjà commencé à rentrer leurs récoltes de paddy de 2005. Selon les premières prévisions de la FAO pour 2005, la production s'établirait à 614 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de plus que l'estimation révisée pour 2004. Dans l'hémisphère nord, qui représente l'essentiel de la production mondiale de

riz, la campagne 2005 n'a pas encore commencé, si bien que les prévisions actuelles en ce qui concerne la production mondiale sont extrêmement provisoires.

En **Asie**, malgré les pertes enregistrées par le paddy du fait du tsunami qui a frappé Sumatra en décembre dernier (voir le dossier spécial sur le tsunami), le Gouvernement indonésien a fixé un objectif de production à peine inférieur aux résultats records de l'an dernier. Au Sri Lanka, pays qui a également été touché par le tsunami, la production devrait se rétablir en 2005, en raison de conditions météorologiques favorables. La production de la campagne principale Maha, dont la récolte est en cours, devrait atteindre 1,9 million de tonnes, soit 16 pour cent de plus que pour la même campagne en 2004, qui avait souffert de la sécheresse. Les perspectives sont également favorables en Malaisie.

En **Afrique** australe et orientale, la production devrait augmenter pour passer à 3,4 millions de tonnes à Madagascar, du fait d'une expansion des semis par suite d'une flambée des prix intérieurs

et de pluies tombées en abondance ces deux derniers mois. Au Malawi et au Mozambique, les vagues de sécheresse qui ont sévi dans les régions septentrionales en février ont nui aux perspectives de reprise de la production de paddy par rapport aux volumes de 2004 affectés par la sécheresse. En Tanzanie, les pluies tardives et irrégulières tombées dans les principales régions productrices des hautes terres du nord ont eu des effets néfastes sur les semis et les rendements rizicoles.

En **Amérique du Sud**, les enquêtes officielles indiquent une progression de 4 pour cent de la superficie ensemencée en Argentine, qui, associée à de meilleurs rendements, devrait relancer la production de 8 pour cent. Au Brésil, les prévisions officielles indiquent que la production de paddy atteindrait des niveaux similaires aux volumes exceptionnels de l'an dernier, l'expansion des semis compensant un retour à des rendements normaux. En Uruguay, les disponibilités limitées en eau d'irrigation auraient entraîné, selon les rapports, un recul de 10 pour cent des semis, ce qui pourrait faire tomber la production à 1,1 million de tonnes. En Équateur et au Pérou, le temps sec qui règne actuellement retarde les semis

Tableau 6. Production de riz (millions de tonnes)

	2004 estim.	2005 prévis.	2005 cf 2004 (%)
Asie	547.1	556.6	1.7
Afrique	18.4	19.1	3.8
Afrique du Nord	6.4	6.4	0.0
Afrique de l'Ouest	7.3	7.6	4.1
Afrique australe	3.3	3.7	12.4
Amérique centrale (y compris les Caraïbes)	2.5	2.6	4.0
Amérique du Sud	22.7	22.5	-0.9
Amérique du Nord	10.5	9.9	-5.7
Europe	3.4	3.3	-2.9
UE 25	2.8	2.7	-3.6
Océanie	0.6	0.4	-33.3
Total mondial	605.2	614.5	1.5
Pays en développement	579.1	589.5	1.8
Pays développés	26.1	25.0	-4.2

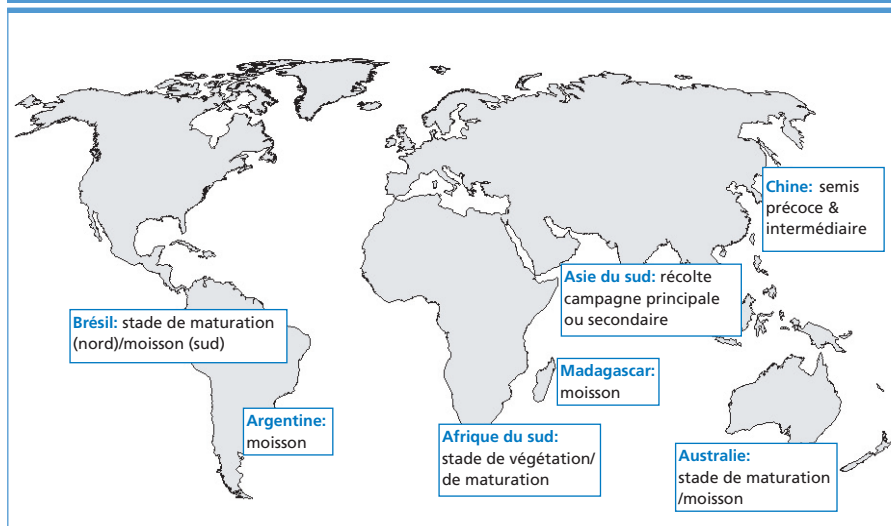
de paddy de la campagne 2005. Au Guyana, le secteur, fortement tributaire des exportations à destination du marché de l'UE, subira probablement les effets adverses de la chute escomptée des prix à l'exportation dans le cadre des nouvelles politiques rizicoles mises en oeuvre par l'UE en septembre 2004.

En **Australie**, les prévisions officielles indiquent une contraction de 20 pour cent de la production de paddy de 2005, les pluies insuffisantes dans les régions productrices ayant une nouvelle fois nui à la culture du riz cette année.

Dans les principaux pays producteurs d'Asie, où le paddy de 2005 doit encore être planté, une reprise de la production est attendue en 2005 dans les pays qui ont souffert de conditions climatiques extrêmes en 2004, en particulier le Bangladesh, le Cambodge, l'Inde, le Népal et la Thaïlande, souvent stimulée par la nécessité de reconstituer les réserves intérieures de riz. En République islamique d'Iran, au Pakistan et aux Philippines, la production devrait poursuivre la tendance à la hausse de ces dernières années. Au Viet Nam, le gouvernement, qui s'est engagé à maintenir la superficie rizicole pratiquement au même niveau, ne s'est fixé pour objectif qu'une légère progression de la production, qui passerait à 36 millions de tonnes. De même, un accroissement modeste (1,4 pour cent), est attendu en Chine, où la production passerait à 182,5 millions de tonnes, la hausse des coûts des intrants risquant de limiter les effets des mesures d'incitation par les prix. En revanche, les prévisions officielles ont déjà indiqué une baisse de la production au Japon en 2005, conformément aux politiques gouvernementales actuelles. L'ouverture plus grande des marchés aux produits importés devrait aussi avoir des effets négatifs sur le secteur en République de Corée.

Parmi les pays africains situés au nord de l'équateur, la production devrait enregistrer une reprise au Tchad et au Mali. De nouvelles augmentations sont aussi escomptées en Égypte, au Nigéria

Figure 12. Calendrier de riziculture dans le monde – situation en mars



et au Sénégal, tandis que la situation ne devrait guère changer dans d'autres pays du fait de la hausse considérable des coûts des intrants de base, notamment des engrais, qui pourrait affaiblir l'impact favorable qu'auraient les prix intérieurs attractifs.

En d'autres endroits, au Costa Rica, à Cuba, au Nicaragua et au Panama, la production de 2005 devrait enregistrer une reprise par rapport aux niveaux de l'an dernier réduits du fait de la sécheresse/ la présence de ravageurs, tandis qu'au Mexique, les prévisions officielles indiquent un léger déclin. Selon les prévisions officielles, la production devrait également reculer aux États-Unis, reflétant la baisse attendue des prix à la production et des conditions de végétation moins favorables.

COMMERCE

Le commerce du riz devrait chuter de 3 pour cent en 2005

Les prévisions de la FAO en ce qui concerne le commerce du riz ont été quelque peu relevées en 2005 pour s'établir à 25,8 millions de tonnes, soit une chute de 3 pour cent par rapport aux échanges de 2004.

La contraction des échanges de riz cette année devrait en grande partie découler

d'une nette réduction des exportations de la Thaïlande, par rapport au volume exceptionnellement élevé de 10,1 millions de tonnes expédié en 2004. Compte tenu de la chute de la production en 2004 et du durcissement des prix qui en résulte, le pays devrait exporter 8,5 millions de tonnes, ce qui reste son deuxième meilleur résultat jamais enregistré. Selon les prévisions, les expéditions en provenance du Viet Nam devraient légèrement augmenter, pour s'établir à 4,1 millions de tonnes cette année, malgré une sécheresse qui perdure et qui affecte les cultures de la deuxième campagne. Les bons résultats de la campagne 2004 devraient permettre au Pakistan d'augmenter ses ventes à l'étranger, malgré une récente augmentation des droits d'importation sur ses marchés traditionnels d'Afrique orientale. Les exportations de la Chine (continentale), qui avaient été considérablement entravées du fait de disponibilités réduites en 2004, pourraient redémarrer cette année. Toutefois, les 1,4 million de tonnes prévues représentent un volume d'exportation inférieur à la moyenne, compte tenu des résultats relativement modestes de la production en 2004. Les exportations des États-Unis devraient aussi s'accroître en 2005, favorisées par la chute prévue des prix intérieurs, un meilleur accès aux marchés

de l'Amérique centrale et des Caraïbes et la faiblesse de la concurrence australienne. Malgré la récolte décevante de 2004, les ventes de l'Inde devraient s'établir à près de 2,5 millions de tonnes, soit un volume à peine inférieur à celui de l'an dernier, étant donné que la fermeté escomptée des cours mondiaux doit permettre au pays de rester compétitif, en particulier sur le marché du riz précuit. Parmi les autres exportateurs traditionnels, les exportations de l'Égypte devraient demeurer élevées (750 000 tonnes). En Amérique du Sud, l'Argentine pourrait accroître ses expéditions, bien que cela implique qu'elle gagne de nouveaux marchés en dehors de la région. En revanche, les exportations pourraient reculer au Guyana et en Uruguay. En Australie, les ventes de riz continueront d'être entravées par des disponibilités intérieures très limitées, après trois années durant lesquelles les précipitations ont été inférieures à la normale dans les régions productrices de riz.

La demande d'importation devrait rester ferme dans plusieurs grands pays importateurs de riz pendant l'année et ce, malgré l'existence de restrictions à l'importation dans certains cas. En particulier, les livraisons à destination de l'Indonésie devraient augmenter, pour passer à 1,2 million de tonnes. Même si le gouvernement a prolongé jusqu'en juin l'interdiction qui frappe les importations de riz, l'entreprise d'état Bulog envisagerait, selon les rapports, d'acheter du riz sur le marché mondial pour prévenir les pénuries qui pourraient découler de la sécheresse qui règne actuellement et affecte les cultures de la campagne secondaire. Des problèmes similaires sont attendus face à la relance des importations du Bangladesh où les prix auraient considérablement augmenté. Aux Philippines, la National Food Corporation a passé des contrats en vue d'achats importants ces derniers mois. Dans l'ensemble, le pays achèterait, selon les prévisions, 1,1 million de tonnes en 2005, ce qui représente une hausse par rapport au volume de l'an dernier (1 million de tonnes). Selon les sources officielles,

les importations de la République de Corée devraient progresser pour passer à 226 000 tonnes. Au début de l'année en cours, le gouvernement a conclu un accord avec neuf pays membres de l'OMC en vue de maintenir le riz sous le coup de la "disposition de l'OMC sur le traitement spécial" pendant 10 autres années. En échange, il s'est engagé à accroître progressivement le contingent minimum d'importation pour qu'il atteigne 7,9 pour cent de la consommation intérieure, soit 408 700 tonnes, d'ici à 2014, et à autoriser immédiatement la commercialisation de 10 pour cent des importations dans les magasins de détail. En revanche, les importations de la Chine (continentale) devraient chuter pour s'établir à 500 000 tonnes environ, contre les 761 700 tonnes signalées en 2004. Les importations seront aussi probablement légèrement moins importantes en République islamique d'Iran.

Selon les prévisions actuelles, les importations des pays africains subiraient également une contraction générale, due essentiellement à la hausse des cours mondiaux et des taux de fret aggravée, dans plusieurs cas, par la dévaluation des monnaies nationales. Compte tenu des perspectives actuelles, l'on s'attend à une baisse des livraisons de riz à destination du Bénin, du Cameroun, de Madagascar, du Nigéria et de l'Afrique du Sud. Avec la mise en oeuvre du protocole relatif à l'Union douanière de l'Afrique orientale le 1er janvier 2005, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda ont relevé les droits frappant les importations de riz, qui sont passés à 75 pour cent, mesure qui devrait freiner les expéditions à destination de ces pays cette année.

Dans la plupart des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, les importations devraient demeurer relativement élevées, en particulier à Cuba, en Haïti et au Nicaragua qui ont connu de mauvaises conditions météorologiques en 2004. En revanche, étant donné la hausse des stocks et la récolte supérieure à la moyenne escomptée, le Brésil devrait voir

ses importations diminuer cette année, le pays ayant aussi annoncé qu'il se lancerait dans les exportations.

Aux États-Unis, des achats réduits sont également attendus, tandis que l'Australie pourrait avoir besoin de se placer sur le marché en vue d'acheter au moins 100 000 tonnes pour satisfaire la demande intérieure tout en maintenant un volume minimum d'exportations. Dans le reste du monde, les importations de l'UE devraient progresser pour s'établir à près d'1 million de tonnes. Les droits d'importation appliqués par l'UE au riz usiné et décortiqué ont été considérablement abaissés fin septembre, passant à €65 la tonne et €175 la tonne, respectivement, suite à une réduction de 50 pour cent du prix d'achat officiel du paddy. Les négociations qui ont suivi avec certains partenaires commerciaux ont amené l'UE à accepter d'autres réductions des tarifs douaniers à compter du 1er mars 2005. Selon cet accord, les droits de douane frappant les importations de riz décortiqué seront réexaminés sur la base des volumes importés enregistrés sur six mois.

Les importations à destination de la Fédération de Russie devraient continuer de se chiffrer à près de 470 000 tonnes cette année, bien que l'on ait annoncé récemment que le pays imposera un droit de douane de €70 la tonne pendant neuf mois. Ce tarif douanier remplace le précédent, fixé à 10 pour cent, qui jusqu'en janvier était en outre soumis à une valeur minimum de €30 la tonne.

STOCKS

La contraction des stocks se poursuit en 2005

Les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes commerciales de 2004/05 sont estimés à 97 millions de tonnes, soit un chiffre légèrement inférieur à l'estimation précédente (99 millions de tonnes). Cette révision reflète essentiellement la détérioration des perspectives de production en Chine, qui

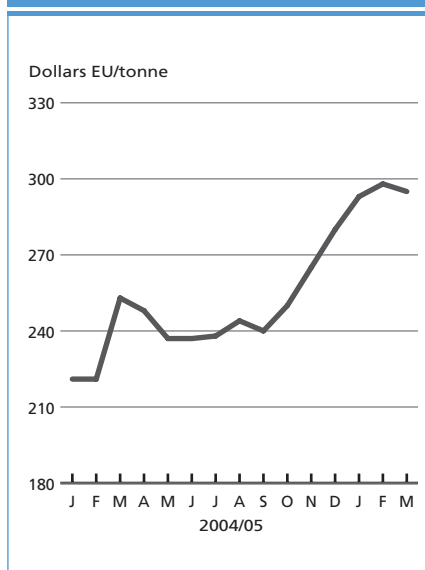
a entraîné un abaissement des estimations concernant les stocks de riz du pays à la fin de la campagne 2004. Par rapport à leurs niveaux d'ouverture, les stocks mondiaux auraient diminué de 6 millions de tonnes, si bien que la production de 2004 n'a pas permis de satisfaire la demande et qu'il a fallu prélever sur les réserves pour combler le déficit. La plupart des exportateurs traditionnels devraient réduire leurs stocks pendant la campagne 2004/05, notamment la Chine, l'Égypte, l'Inde, le Pakistan et la Thaïlande, bien que le Viet Nam puisse les maintenir à des niveaux proches de leurs niveaux d'ouverture et que les États-Unis soient en mesure de les porter au niveau record de 1,3 million de tonnes. Chez les importateurs, les stocks seront probablement moins importants en Indonésie et au Nigéria mais ne varieront guère aux Philippines et en République islamique d'Iran et augmenteront au Brésil, au Japon et en République de Corée.

PRIX

Les cours mondiaux atteignent en 2004 le niveau le plus élevé enregistré depuis 1998

Les cours mondiaux du riz se sont raffermis en 2004, l'indice global FAO des prix du riz (1998-2000=100) atteignant en moyenne 104 pour l'ensemble de l'année, soit l'indice le plus élevé enregistré depuis 1998 et 22 points de plus qu'en 2003. Parmi les diverses catégories, les prix du riz Indica de qualité supérieure ont augmenté de 20 à 30 pour cent par rapport à 2003. Cette

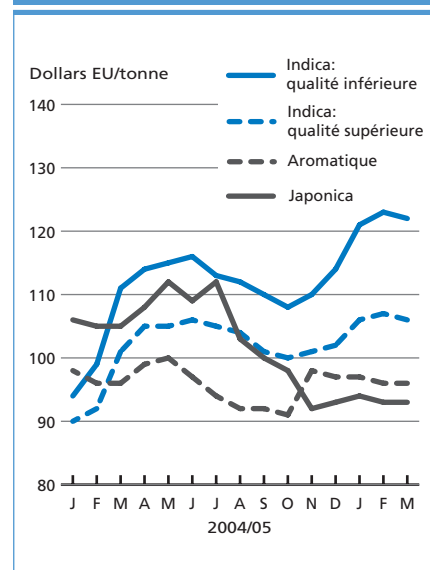
Figure 13. Prix à l'exportation du riz (Thai 100% B, f.o.b.)



hausse a été encore plus marquée dans le cas du riz Indica de qualité inférieure, le prix du riz Thaï A1 Super ayant grimpé de 56 dollars EU la tonne, soit 37 pour cent, entre 2003 et 2004. Les gains ont été plus restreints dans le cas du riz Japonica et aromatique.

Les cours maintiennent une tendance à la hausse depuis novembre 2004, l'indice s'étant stabilisé à 106 entre janvier et mars, soit 5 points de plus qu'en novembre dernier et 3 points de plus qu'en décembre dernier. La solidité des cours reflète les mauvaises conditions météorologiques qui ont affecté la récolte de paddy de la campagne secondaire dans plusieurs grands pays producteurs, d'où la crainte d'un durcissement éventuel des conditions du marché dans les mois à venir.

Figure 14. Indices FAO des prix à l'exportation du riz (1998-2000=100)



Dans le secteur du riz Indica de qualité supérieure, le prix du riz Thaï 100% B a grimpé, passant de 265 dollars EU la tonne fin novembre à 294 dollars EU la tonne pendant les trois premières semaines de mars. Les cours du riz Thaï A1 Super ont aussi été relevés de près de 15 dollars EU pendant cette période. Par rapport à la plupart des autres origines, les cours du riz en provenance des États-Unis ont fléchi ces quatre derniers mois, à la suite d'une récolte exceptionnelle en 2004 et d'une hausse des stocks intérieurs. Les cours internationaux du riz devraient continuer d'augmenter dans les mois à venir, la situation des approvisionnements semblant plutôt tendue dans plusieurs grands pays exportateurs.

VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

Atteignant des niveaux jamais vus depuis le début des années 1990, l'indice FAO des prix internationaux de la viande s'est élevé en moyenne à 102 points en 2004, soit une progression par rapport à l'indice moyen de 2003 (90 points). La pression exercée sur les prix au début de l'année découlait des inquiétudes suscitées par les maladies animales et la sécurité sanitaire des aliments, qui ont limité les disponibilités exportables à partir de certains grands marchés asiatiques, affectés par la grippe aviaire, et de l'Amérique du Nord, à la suite de flambées de grippe aviaire et de cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Avec l'ouverture progressive des marchés pendant l'année, les cours internationaux de la viande, en particulier de la viande de volaille et de boeuf, se sont quelque peu relâchés; toutefois, les prix moyens de la volaille et du boeuf en 2004 étaient supérieurs de 22 et 14 pour

cent, respectivement, à leurs niveaux d'il y a un an.

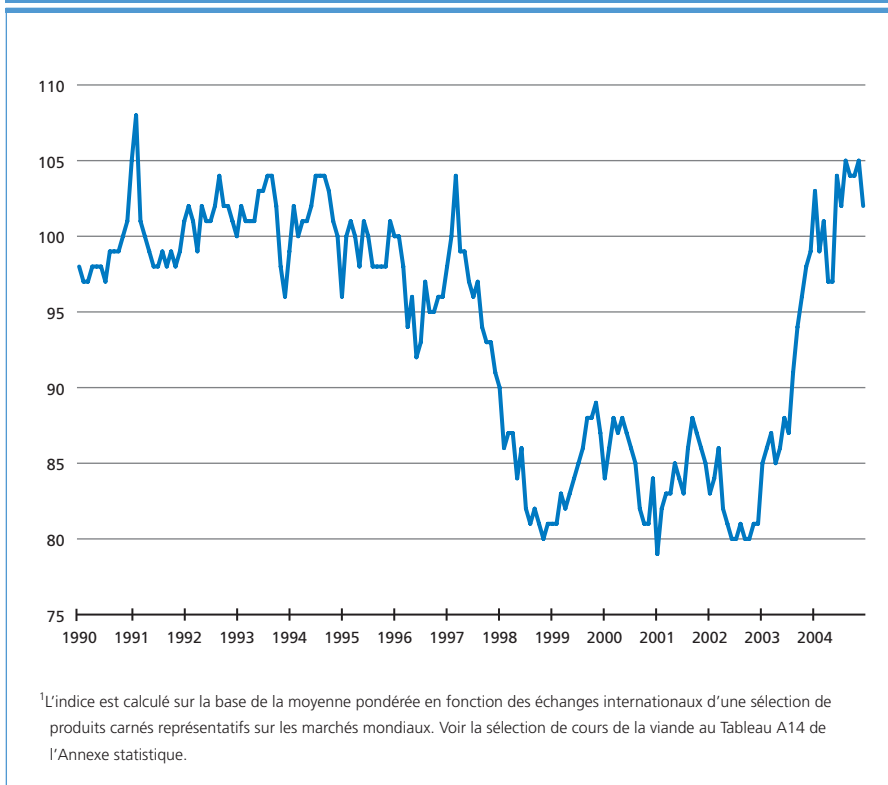
Reprise du marché de la viande en 2005 mais des incertitudes perdurent

En 2004, les marchés mondiaux de la viande se sont caractérisés par leur grande instabilité, les flambées de maladies animales ayant poussé les gouvernements à adopter des politiques générales visant à protéger le secteur de l'élevage, notamment des interdictions d'importation, des mesures plus strictes de contrôle sanitaire aux frontières et des règlements intérieurs plus rigoureux. Bien que la production mondiale ait progressé de 2 pour cent, la fermeture de très nombreux marchés a entraîné une chute de 1 pour cent, selon les estimations, des échanges mondiaux de viande, soit le premier déclin depuis le milieu des années 1980. Les

flambées de maladies animales, associées aux fluctuations des taux de change, ont donné lieu à un changement significatif de la configuration des échanges en faveur de la viande en provenance d'Amérique du Sud, dont le commerce ne cesse de progresser. Parallèlement, les inquiétudes concernant la sécurité sanitaire des aliments ont entraîné des changements dans la composition des échanges avec les pays touchés par la grippe aviaire, qui ont accru leurs exportations de produits cuits pour contourner les interdictions frappant la viande fraîche/réfrigérée.

En 2005, on s'attend à une certaine reprise de la consommation avec l'ouverture des marchés et l'augmentation des disponibilités exportables de viande, ce qui pourrait conduire à un relâchement de certains prix. Toutefois, les perspectives en ce qui concerne le marché de la viande pour 2005 resteront fortement influencées par les craintes concernant la sécurité sanitaire des aliments après les pertes en vies humaines enregistrées en Asie du fait de la grippe aviaire et de l'ESB, par la situation des maladies animales dans de nombreux pays, par les fluctuations des taux de change et par l'évolution des politiques en matière de production et de commerce. En particulier, les perspectives commerciales dépendront de la résolution satisfaisante de certaines impasses commerciales actuelles, notamment: la gestion des contingents en Fédération de Russie; la réglementation américaine sur les risques minimaux et l'ESB, qui influera sur les échanges transfrontières de bovins entre les États-Unis et le Canada; les mesures commerciales prises aux États-Unis, notamment l'imposition de taxes anti dumping à l'encontre des porcs canadiens; et le cadre réglementaire de la reprise des échanges de bovins entre les États-Unis et le Japon. En outre, le commerce de la volaille sera influencé par la décision préliminaire imminente que prendra l'OMC au sujet des taxes appliquées par l'UE aux importations de poulet salé, lesquelles ont été relevées, passant de 15,4 pour cent à 75 pour cent en 2003.

Figure 15. Indice mensuel des prix de la viande (1990-92=100) ¹



Accroissement prévu de la production de viande par suite de prix élevés et de la dissipation des craintes concernant la sécurité sanitaire des aliments

Favorisée par la solidité des cours de la viande et la faiblesse des prix des aliments fourragers, qui sont inférieurs de plus de 20 pour cent à ceux de début 2004, la production mondiale de viande devrait progresser de 2,8 pour cent selon les estimations, pour atteindre 264,7 millions de tonnes en 2005. Il est certes prévu que les disponibilités augmentent tant dans les pays développés que dans les pays en développement, mais ces derniers devraient être responsables de près de 80 pour cent de l'augmentation de 7 200 tonnes de la production en 2005, principalement l'Asie, qui représente plus de 40 pour cent de la production mondiale de viande. La part des pays en développement dans la production mondiale devrait augmenter pour passer à 58 pour cent, contre 43 pour cent au début des années 1990.

C'est dans le secteur de la **viande bovine** que les gains devraient être les plus importants en 2005, la production augmentant de 3,1 pour cent pour passer à 63,5 millions de tonnes. Cette hausse, qui fait suite à une stagnation de la croissance en 2004, est attendue malgré des cheptels bovins extrêmement bas dans les pays développés. Bien que les cheptels bovins soient toujours limités en Amérique du nord et en Australie, la fermeté des prix devrait entraîner une légère reprise de l'abattage et de la production de boeuf, alors que dans l'UE, un recul est escompté du fait de la réforme de la politique agricole commune et de la diminution des subventions versées aux producteurs. Toutefois, cette situation pourrait être partiellement compensée par l'élimination progressive proposée par l'UE du Programme d'abattage des animaux de plus de trente mois (OTMS)¹ mis en place

¹ OTMS est un programme mis en place par le Royaume-Uni face à la crise causée par l'ESB, qui interdit de fait la consommation par l'homme de viande bovine provenant de bêtes âgées de plus de 30 mois au moment de l'abattage.

Tableau 7. Statistiques mondiales sur la viande¹

	2003	2004 estim.	2005 prévis.
	<i>millions de tonnes</i>		
Production	253.3	257.6	264.7
Viande de volaille	76.2	77.8	80.0
Viande porcine	98.5	100.8	103.4
Viande bovine	61.5	61.5	63.5
Viande ovine et caprine	12.2	12.4	12.8
Autres viandes	5.0	5.1	5.1
Exportations ²	19.5	19.3	20.1
Viande de volaille	8.2	7.8	8.2
Viande porcine	4.2	4.5	4.5
Viande bovine	6.1	6.0	6.3
Viande ovine et caprine	0.7	0.7	0.8
Autres viandes	0.2	0.2	0.2
	<i>kg</i>		
Consommation per caput	40.3	40.5	41.7
Viande de volaille	12.2	12.2	12.6
Viande porcine	15.7	15.9	16.3
Viande bovine	9.8	9.7	10.0
Viande ovine et caprine	1.9	2.0	2.0
Autres viandes	0.8	0.8	0.8

¹ Des statistiques plus détaillées sur la viande sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/es/ESC/en/20953/21014/index.html>

² Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée, préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de l'UE.

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

au Royaume-Uni, qui pourrait entraîner un accroissement général de la production de plus de 185 000 tonnes.

La production de **viande de volaille** devrait également considérablement augmenter en 2005, mais la grippe aviaire perdure en Asie. La production mondiale de viande de volaille en 2005 devrait croître de 2,8 pour cent. En Asie, la consommation de viande de volaille, qui a enregistré un recul sans précédent en 2004 en passant à 27,2 millions de tonnes, devrait redémarrer en 2005, entraînant une hausse de la consommation régionale par habitant, laquelle atteindrait le niveau qui prévalait en 2003 avant la grippe aviaire, soit 7,4 kg par habitant. Toutefois, les flambées persistantes du virus N5N1 de la grippe aviaire, qui se propage plus rapidement par temps froid, continuent d'être problématiques dans plusieurs des 8

pays asiatiques qui signalent officiellement des flambées épidémiques à l'Organisation mondiale de la santé animale depuis fin 2003. Plus de 140 millions d'oiseaux de la région (soit, selon les estimations, 20 à 25 pour cent des stocks du Viet Nam et de la Thaïlande) ont péri ou ont été réformés depuis début 2004, d'où une chute de 3 pour cent de la production en Asie. Parallèlement, les inquiétudes persistent au niveau mondial pour ce qui est de la santé de l'homme puisque le virus a tué au moins 47 personnes depuis qu'il est apparu pour la première fois en Asie, fin 2003.

La production de **viande porcine** devrait progresser de 2,6 pour cent pour atteindre 103,4 millions de tonnes, selon les prévisions. Le marché mondial bénéficiera des très bonnes perspectives économiques en Asie, qui entraîneront

des augmentations de 3 à 4 pour cent de la production en Chine, au Japon, aux Philippines et au Viet Nam. Dans les pays développés, la production devrait demeurer stable, la hausse prévue en Amérique du Nord devant être neutralisée par une baisse de la production en Europe. Parallèlement, la production mondiale de viande ovine progressera probablement aussi de 3,3 pour cent, favorisée par les solides gains des pays en développement qui représentent pratiquement les trois quarts des disponibilités mondiales.

Après deux ans d'une croissance limitée, la consommation de viande par habitant pourrait atteindre 41,7 kg par habitant en 2005, du fait de la solidité relative de la croissance économique et du regain de confiance des consommateurs, en particulier dans les pays en développement. Toutefois, des incertitudes considérables règnent en ce qui concerne les perspectives de consommation de viande asiatique, le Japon ayant confirmé son premier cas de la variante humaine de la maladie de la vache folle (variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, la manifestation humaine de l'encéphalopathie spongiforme bovine).

Reprise des échanges après le premier déclin observé en 25 ans en 2004

Les perspectives d'une reprise de la consommation de viande, associées à un accès accru aux marchés vu que certains pays rouvrent progressivement les frontières au boeuf nord américain et à certains produits asiatiques traités par la chaleur, devraient favoriser les échanges mondiaux de viande en 2005. Les échanges de viande devraient progresser de 4 pour cent pour s'établir à 20,1 millions de tonnes, après avoir chuté d'1 pour cent en 2004. Dans l'ensemble, l'impact généralisé des maladies animales sur les marchés continuera d'accélérer la conversion des parts des marchés exportateurs qui se tourneront vers les produits sud américains. En particulier, l'absence continue sur les marchés des produits bovins en provenance d'Amérique du Nord

(en raison de l'ESB) et des produits de la volaille en provenance des pays asiatiques affectés par la grippe aviaire favorisera la diversification des marchés. La part des exportations de viande sud américaine sur le marché mondial en 2004, après avoir augmenté et être passée à 29 pour cent (37 pour cent pour la viande de boeuf et 35 pour cent pour la viande de volaille), devrait gagner un nouveau point de pourcentage. Le Brésil, qui représentait 24 pour cent des exportations mondiales de viande en 2004, confortera probablement sa position de premier exportateur de viande et deviendra le chef de file dans le secteur de la viande bovine tout en rivalisant avec les États-Unis pour la place de premier exportateur de viande de volaille.

Malgré un resserrement de l'offre dans les pays développés et bien que l'interdiction japonaise qui frappe le **boeuf** importé des États-Unis risque de perdurer, les exportations devraient augmenter de 5 pour cent pour s'établir à 6,3 millions de tonnes en 2005. Un raffermissement de la demande est attendu dans l'UE, au Mexique, en République de Corée et aux États-Unis. Ce dernier pays, dont les importations enregistrent la plus forte croissance et qui est le premier importateur mondial de viande bovine, assure près de la moitié de l'augmentation des importations depuis le milieu des années 1990, laquelle dépasse 1,3 million de tonnes. Bien qu'il soit responsable d'un quart des importations mondiales en 2004 et 2005, ce pays se place également traditionnellement au deuxième rang des exportateurs mondiaux, ses exportations en 2005 devant cependant rester à un bas niveau pratiquement sans précédent, faute d'un accord avec le Japon sur la fourniture des actes de naissance des bovins exportés à partir des États-Unis.

L'absence continue de concurrence de la part des États-Unis sur les principaux marchés de la viande bovine en 2005 renforcera probablement les exportations de l'Australie, de l'Amérique du Sud et de plus petits exportateurs comme l'Inde et le

Nicaragua. Entre-temps, les prix élevés de la viande de boeuf dans l'UE, associés à une monnaie forte et des contingents restreints en Fédération de Russie, leur principal marché, non seulement empêchera toute reprise de leurs exportations mais aussi consolidera leur position en tant qu'importateurs nets.

La part des exportations des pays en développement devrait atteindre 48 pour cent en 2005, soit pratiquement le double de leur part en 2000. Toutefois, la progression prévue de 8 pour cent des exportations est bien inférieure à la croissance moyenne de près de 25 pour cent enregistrée ces trois dernières années.

Après une chute de 4 pour cent en 2004, les échanges de **viande de volaille** devraient dans l'ensemble croître de 5 pour cent en 2005, pour passer à 8,2 millions de tonnes, les grands pays exportateurs (États-Unis et Brésil par exemple) renforçant la production et les exportations suite à la très forte demande intérieure et aux prix internationaux relativement élevés. En outre, des exportateurs non traditionnels, tels que le Chili, la Malaisie et les Philippines, continueront d'expédier de la volaille à destination de marchés asiatiques aux prix élevés, tels que le Japon, la République de Corée et Singapour, qui refusent les produits frais/réfrigérés provenant de leurs principaux fournisseurs, la Thaïlande et la Chine. Les interdictions frappant les importations gêneront vraisemblablement les exportations de la région qui s'établiront à moins d'1 million de tonnes, soit un volume légèrement supérieur à celui de 2004 mais qui reste inférieur de pratiquement 50 pour cent aux 1,8 million de tonnes expédiées en 2002. Parallèlement, les importations asiatiques, après avoir reculé de 17 pour cent en 2004 selon les estimations, devraient enregistrer une reprise pour atteindre 3,3 millions de tonnes, soit un volume inférieur à celui enregistré en 2003 avant l'épidémie de grippe aviaire. On s'attend également à une croissance générale de la demande d'importation en Amérique centrale et

dans la région des Caraïbes, où le Mexique est le quatrième importateur mondial de viande de volaille, ainsi qu'à un meilleur accès au marché à Cuba.

Alors que l'on observe une reprise de la demande de viande de boeuf et de volaille, les gains commerciaux relativement solides enregistrés dans le secteur de la **viande de porc** en 2004 devraient s'estomper. Les échanges mondiaux de viande porcine devraient rester pratiquement inchangés, avec une augmentation de moins de 1 pour cent en 2005, pour atteindre 4,5 millions

de tonnes. Le fait que le Japon ne mette pas en place de mesures de sauvegarde en ce qui concerne la viande de porc favorisera le marché; toutefois, la demande générale d'importation en Asie, après avoir augmenté de 13 pour cent en 2004, devrait reculer en raison de perspectives de production plus solides dans la région. Alors que les exportations nord américaines devraient croître modérément, les expéditions d'autres pays seront vraisemblablement entravées par les contingents peu élevés appliqués en Fédération de Russie et

l'augmentation des prix.

Les échanges de produits à base de **viande ovine** devraient se chiffrer à 750 000 tonnes, soit une hausse de 4 pour cent, vu que la demande très ferme en Amérique du nord et en Asie est égalée par des disponibilités accrues en Océanie par suite d'une augmentation des cheptels ovins et des poids en carcasse. Les importations à destination des États-Unis pourraient toutefois être limitées par la faiblesse accrue du dollar EU et un léger accroissement des troupeaux.

Autres produits agricoles pertinents

Quarante-trois pays en développement dépendent de l'exportation d'un unique produit agricole qui assure plus de 20 pour cent de la totalité de leurs recettes tirées des exportations de marchandises. La pauvreté généralisée sévit dans la plupart de ces pays, dont les trois quarts sont classés dans la catégorie des pays les moins avancés. Les produits les plus courants dont ils dépendent sont le café, le cacao, le coton, le sucre et les bananes¹. Pour les pays qui n'exportent pas de pétrole, les exportations agricoles représentent la principale source de devises. Par exemple, la quasi-totalité des exportations agricoles du Malawi sont constituées de tabac et de thé. Le Bénin dépend du coton pour plus de 80 de ses recettes d'exportation de marchandises. L'Éthiopie est tributaire du café pour plus de 70 pour cent de ses exportations agricoles. Le sucre représente environ un tiers des exportations agricoles

de Cuba, tandis que les bananes assurent 30 pour cent des recettes de l'Équateur tirées des exportations agricoles. La section ci-dessous des Perspectives de l'alimentation donne un bref aperçu général des tendances en matière de prix et autres évolutions concernant ces produits.

BANANE

Les prix de la banane au plan mondial se sont raffermis en 2004 par rapport à leur bas niveau de 2003, sous l'effet de plusieurs facteurs. La demande de banane s'est accrue dans l'hémisphère nord du fait du temps plus frais et de la concurrence réduite des fruits d'été suite aux récoltes locales en diminution. La hausse du coût du transport maritime a aussi contribué à relever les prix à l'importation. Dix nouveaux pays sont entrés dans l'UE en mai 2004 et leurs importations de banane sont désormais soumises au système de contingent tarifaire de l'UE. Alors que

les bananes entraient jusque-là librement dans ces pays, elles sont maintenant importées en vertu d'un quota qui est inférieur aux volumes passés. De ce fait, les prix ont considérablement augmenté en Europe. Les prix à l'exportation ont encore augmenté au premier trimestre 2005, car le mauvais temps a limité les disponibilités dans plusieurs pays d'Amérique latine tandis que la demande est restée forte.

SUCRE

Les prix mensuels de l'AIS se sont élevés en moyenne à 7,17 cents EU la livre de janvier à décembre 2004, et sont passés à 9,10 cents EU la livre en moyenne en février 2005, les indicateurs de base du marché restant solides. Les premiers résultats des récoltes indiquent que les disponibilités continueront de baisser en 2005, en grande partie du fait des conditions météorologiques défavorables enregistrées en Inde pour la deuxième année consécutive et de l'accroissement de la demande d'importation tant en Inde qu'en Chine.

Les prix du sucre, contrat no. 11, à la bourse de New York marquent une augmentation de 20 pour cent par rapport à la moyenne pour l'année 2004, qui confortera encore le déficit prévu des

¹ La situation des marchés des produits agricoles, FAO, 2004

disponibilités pendant au moins le premier semestre 2005.

CAFÉ

Du fait des excédents considérables et de la faible croissance de la demande sur le marché mondial, les prix du café ont baissé de 58 pour cent entre 1998 et 2001, pour passer à 45,67 cents EU la livre, soit le plus bas niveau jamais enregistré. Les prix sont restés faibles

depuis et malgré quelques augmentations entre-temps, ce n'est qu'en février 2005 qu'ils ont retrouvé leur niveau moyen de 1999, à savoir plus de 85 cents EU la livre. Selon les premiers résultats, le volume de la récolte rentrée en 2004/05 est identique à celui de 2003/04, et les prix poursuivent leur tendance à la hausse. Le défi pour l'industrie du café est de préserver cette amélioration des conditions du marché afin d'éviter un retour au cycle d'expansion et de ralentissement. Le marché du café a connu des remaniements structurels

du fait de son déclin, avec notamment le départ des producteurs à charges élevées et plusieurs grandes évolutions dans le secteur du détail, telles que la mise sur le marché de grains de café gourmet et l'accroissement des ventes de café issu du commerce équitable. Il appartient à l'industrie d'encourager ces initiatives afin de maintenir les profits des producteurs et de stimuler la demande mondiale.

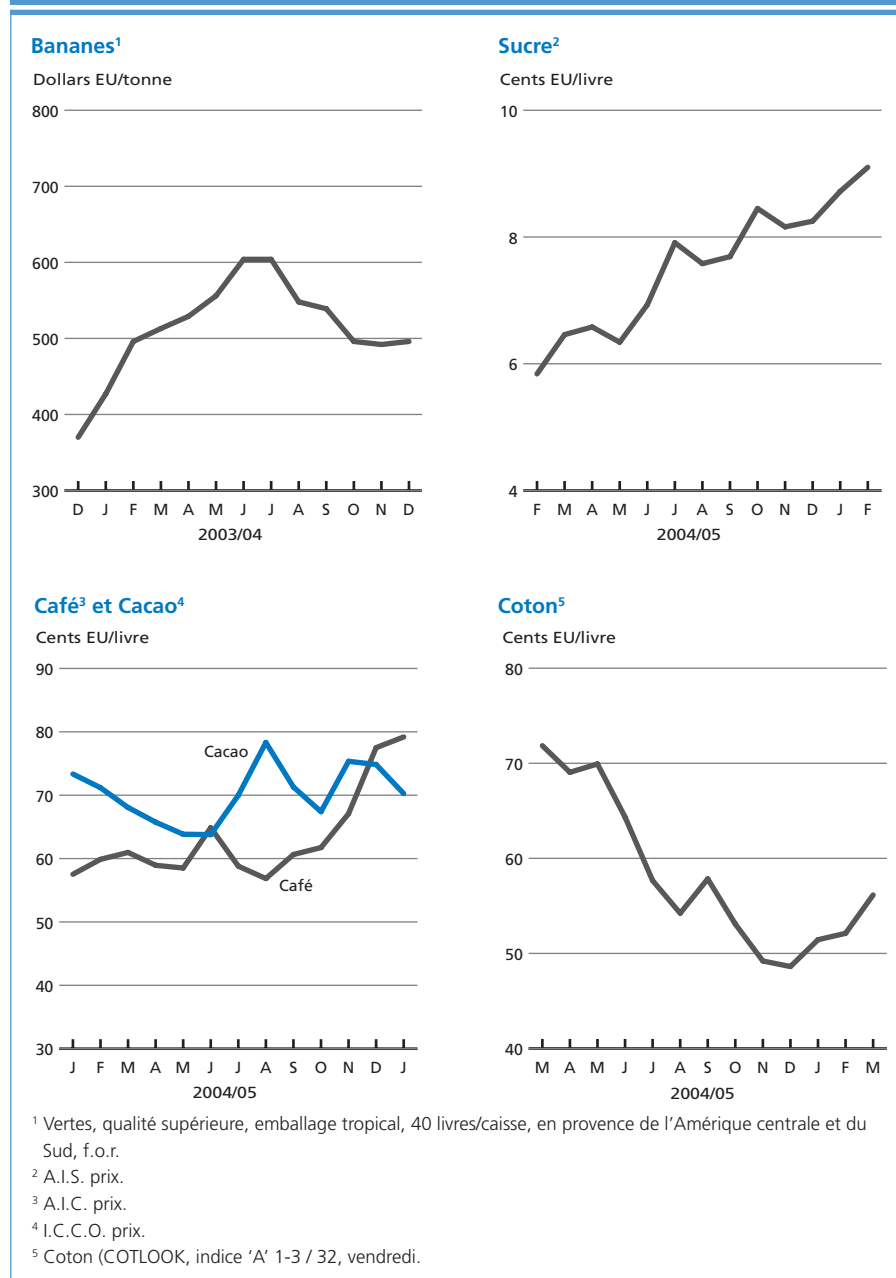
CACAO

Après s'être redressés par rapport à leur plus faible niveau jamais enregistré, à savoir 40 cents EU la livre en 2000, les prix des fèves de cacao ont doublé en 2002 et sont restés stables à plus de 79 cents en 2003 du fait de la diminution de la production et des stocks. La tendance s'est inversée en 2004, lorsqu'un excédent estimé à 240 000 tonnes, niveau le plus élevé en 14 ans, s'est concrétisé. Cela a entraîné un recul des prix à tout juste un peu plus de 70 cents EU la livre en 2004. Les prévisions concernant la récolte de 2004/05 indiquent une poursuite de la tendance à la hausse de la production et des exportations. Toutefois, les récentes difficultés rencontrées par les expéditions en provenance de l'Afrique de l'Ouest ont entraîné un léger raffermissement des prix en février 2005.

THÉ

Malgré une production record ces trois dernières années, les prix du thé sont restés relativement stables. La plupart des gains sont imputables pour l'essentiel au raffermissement de la roupie indienne par rapport au dollar EU. Le prix composite de la FAO pour le thé s'est élevé en moyenne à 1,65 dollar EU le kilo en 2004, soit une augmentation de 9 pour cent par rapport à la moyenne de 2003, qui était de 1,51 dollar EU le kilo. La moyenne mensuelle la plus élevée a été atteinte en septembre 2004, lorsque le prix composite de la

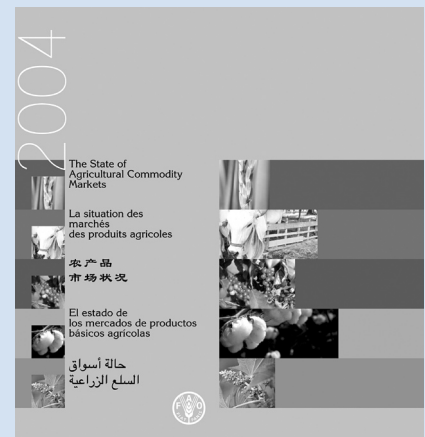
Figure 16. Prix d'une sélection de produits



Le premier numéro de "La situation des marchés des produits agricoles 2004", nouvelle publication de la FAO, vient de paraître. Il vise à faire mieux comprendre l'incidence de l'évolution des marchés des produits agricoles sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de centaines de millions de personnes dans le monde en développement, et sur les économies des nombreux pays en développement qui tirent une part importante de leurs recettes d'exportation du commerce des produits. Le rapport traite notamment des tendances et de la volatilité des prix des produits agricoles, de l'évolution de la structure des importations de produits alimentaires alors que les pays en développement sont passés

d'exportateurs nets à importateurs nets de produits alimentaires, ainsi que de l'incidence des fluctuations des prix des produits alimentaires au plan international sur le coût des importations de produits alimentaires. Le rapport étudie les conséquences de la tendance à la baisse à long terme des prix des produits agricoles pour les pays tributaires de ces produits, en avertissant qu'elle met en péril la sécurité alimentaire de centaines de millions de personnes, alors que de nombreux exploitants et pays exportateurs se retrouvent piégés par leur dépendance - produisant et exportant plus tout en gagnant moins que par le passé. Le rapport indique que ces problèmes sont exacerbés par les obstacles au commerce

et les subventions dans les pays tant développés qu'en développement et appelle à éliminer les perturbations des marchés.



FAO s'est élevé à 1,77 dollar EU le kilo. En janvier 2005, le prix composite de la FAO a légèrement baissé, passant à 1,60 dollar EU le kilo, conformément à la demande saisonnière, mais comme le temps a été plus froid que d'habitude sur les marchés traditionnels du thé de l'Europe et de la Fédération de Russie, les prix ont enregistré une tendance à la hausse et ont gagné 3 pour cent par rapport à la moyenne de janvier 2004. La transformation et le conditionnement du thé est une tendance croissante parmi les pays producteurs, dans le cadre de la stratégie visant à accroître les recettes en devises. Le Kenya a fait passer le volume des exportations de thé à valeur ajoutée de moins de 5 pour cent des ventes totales à 12 pour cent environ entre 2002

et 2004. De même, les grandes chaînes de supermarchés européennes cherchent à conclure des partenariats pour traiter dans les pays producteurs le thé sous leur propre marque, alors que la demande de produits de spécialité et de haute qualité progresse dans les pays développés grands consommateurs.

COTON

L'indice 'A' de Cotlook, un indicateur des cours mondiaux du coton, a encore fléchi à la fin 2004. En novembre et décembre 2004, les cours sont passés au-dessous de 0,5 dollar EU la livre (1,12 dollar le kg), soit une baisse d'environ 47 pour cent par rapport au niveau de novembre 2003.

La chute des cours a été provoquée par des résultats records dans les grands pays producteurs de coton (Brésil, Chine, Inde, Pakistan et États-Unis - qui représentent à eux tous plus de 70 pour cent de la production mondiale). La production mondiale s'est élevée à 25,6 millions de tonnes pour la campagne 2004/05, soit 20 pour cent de plus que l'année précédente, les disponibilités mondiales dépassant considérablement la demande. Les cours mondiaux du coton se sont redressés au premier trimestre 2005, en grande partie du fait de la moindre production attendue en 2005/06 suite à la réduction des superficies ensemencées, compte tenu des faibles prix pratiqués à l'époque des semis.

Taux de fret maritime

(Contribution du Conseil international des céréales)

Les taux de fret du vrac sec ont continué de croître en novembre en raison de la vigueur de la demande de minéraux et de céréales en Asie. L'augmentation saisonnière des expéditions de céréales et de soja, particulièrement dans l'hémisphère nord ainsi que la faiblesse du dollar EU ont accentué la tendance. Début décembre 2004, le **Baltic Dry Index** (BDI) a atteint un nouveau record de 6 200 points, dépassant le sommet atteint en février 2004. Toutefois, les

taux ont ensuite fortement chuté en raison de la moindre demande de la Chine par rapport aux prévisions, de la congestion dans les ports asiatiques et du fléchissement des prix du brut. De ce fait, le BDI a perdu 30 pour cent en décembre - janvier, pour tomber à 4 307 points. Après les vacances de la nouvelle année lunaire, le marché s'est raffermi grâce à la reprise de la demande en Asie et aux bonnes perspectives d'exportation pour les nouvelles récoltes de céréales et de soja de l'Amérique du sud. À la fin février, le BDI était remonté à 4 878 points.

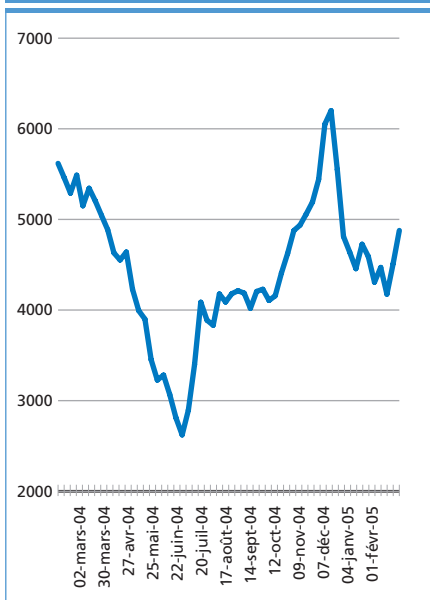
Dans l'Atlantique, les taux **Panamax** ont suivi une tendance à la hausse jusqu'à la deuxième moitié de décembre, appuyée par l'augmentation saisonnière des expéditions de maïs et de soja suite aux récoltes record rentrées aux États-Unis. Le taux de fret des céréales sur le principal trajet Golfe des États-Unis/Japon est passé de 53,75 dollars EU à 70 dollars EU la tonne. Toutefois, à la mi-février, ce taux est retombé à 57 dollars EU la tonne faute de demande, pour remonter dernièrement à 60 dollars EU la tonne. Dans le Pacifique, les taux Panamax ont suivi le même modèle, passant de 31 000 dollars EU au début novembre au sommet de 50 000 dollars EU par jour; ils sont ensuite retombés à 30 000 dollars

EU avant de repasser à 40 000 dollars EU par jour à la fin février. Les taux Panamax en Europe et en Asie de l'Est sont passés de 43 000 dollars EU à 50 000 dollars EU par jour à la mi-décembre, pour ensuite retomber à 43 000 dollars EU par jour à la fin février.

Les taux **Capesize** ont continué leur progression en novembre, soutenus principalement par les affrêteurs chinois. À la fin de ce mois, les taux d'affrètement au voyage du Brésil en Extrême-Orient étaient, selon les rapports, de 100 000 dollars EU par jour. Le marché a toutefois reculé par la suite en raison de la demande réduite de minéraux, de la congestion constante des ports chinois et de la baisse prévue des prix de l'acier en 2005. Pendant cette période, le taux d'affrètement au voyage du Brésil en Chine a chuté, passant de 42 dollars EU à 38 dollars EU la tonne.

Les taux **Handysize** ont suivi la tendance générale du marché du vrac sec, les taux d'affrètement au voyage se montant ordinairement à 32 000 dollars EU par jour pour le fret à court terme début décembre, pour retomber ensuite à 24 000 dollars EU à la mi-décembre et repasser à 30 000 dollars EU par jour en février. Le taux d'affrètement des céréales en provenance du Brésil et à destination de l'UE (Anvers-Hambourg) s'élevait à 51 dollars EU la tonne à la fin février, et a évolué de manière analogue, restant lui aussi bien en dessous du sommet atteint en novembre.

Figure 17. Baltic Dry Index



Engrais

URÉE

- Les prix de l'urée sont toujours supérieurs d'environ 50 pour cent à ceux d'il y a un an, et malgré les niveaux atteints fin 2004, ils ne devraient pas baisser dans

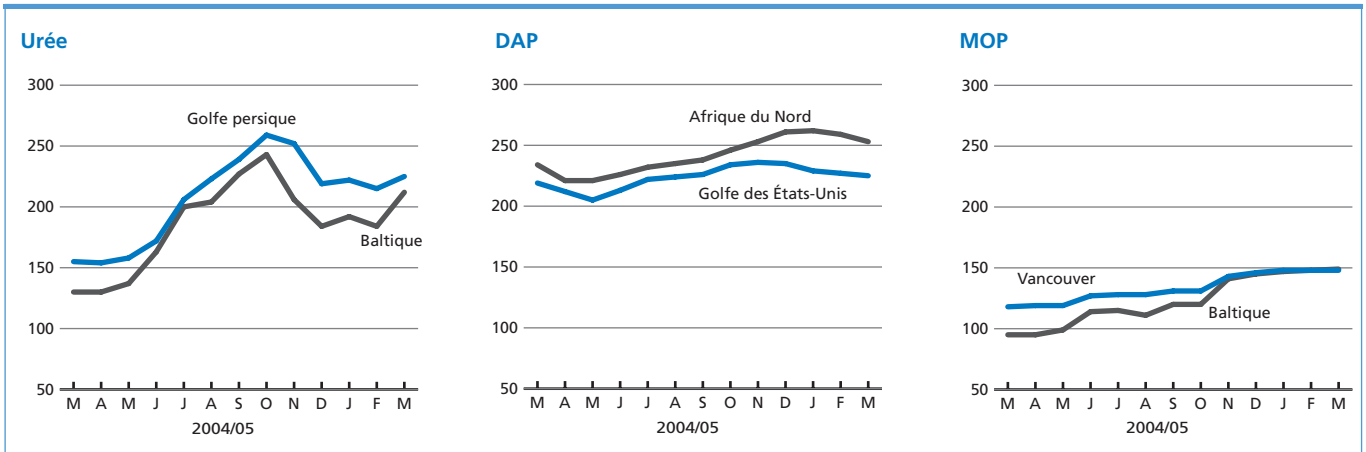
un proche avenir car la demande reste forte.

- La demande intérieure d'urée a repris en Chine. Les exportations d'urée de la Chine diminueront considérablement en 2005 par rapport à celles de l'an dernier, alors que la taxe frappant les exportations

et l'abolition de la remise sur la TVA pour les exportations d'urée seront maintenues afin de garantir des disponibilités suffisantes sur le marché intérieur. On prévoit des importations supplémentaires importantes, qui pourraient dépasser un million de tonnes.

- En Amérique latine, la demande est satisfaite grâce aux importations en provenance des régions de la mer Noire et de l'Europe.

Figure 18. Prix au comptant des engrais (dollars EU la tonne, en vrac, f.o.b.)



- Le Nigeria devrait faire venir ses importations de la région de la mer Noire, tandis que celles de l'Éthiopie proviennent du Golfe persique.

- Les prix de l'urée aux États-Unis ont culminé début mars et devraient baisser à mesure de la progression de la campagne de semis et de l'affaiblissement de la demande. Les importations des États-Unis et du Canada se feront à partir du Golfe persique.

- En Asie, la demande devrait augmenter, notamment en Inde, au Pakistan et au Sri Lanka. Une part importante des importations de l'Inde devrait provenir de la mer Noire et du Golfe persique. Le Pakistan doit encore déterminer les besoins d'importation pour sa campagne Kharif, alors qu'au Sri Lanka, des importations sont prévues pour les trois prochains mois.

DIAMMONIUM DE PHOSPHATE (DAP)

- Les prix du DAP sont en baisse par rapport au sommet atteint à la fin 2004, mais ils dépassent de 10 pour cent ceux d'il y a un an. Les prix devraient rester relativement inchangés à court terme.

- Le marché intérieur des États-Unis doit encore donner des signes de décollage saisonnier; toutefois, les exportations régulières, à destination de

l'Inde notamment, se poursuivent. Le Gouvernement indien a établi le taux des subventions accordées au DAP.

- Le Pakistan a passé des accords d'importation avec la Fédération de Russie et l'Afrique du Nord. Au Viet Nam, la demande a été satisfaite grâce à des importations en provenance de la Chine, bien que la demande soit faible en ce moment en raison de la sécheresse.

- Des baisses de production provisoires sont prévues aux États-Unis, en Tunisie et en Jordanie.

- Au Mexique, la campagne d'importation est maintenant bien engagée, et les importations se poursuivront à court terme.

- En Chine, il est prévu que la consommation marque une nette augmentation, ce qui devrait entraîner un recul des exportations de DAP.

- L'Éthiopie satisfera ses exigences saisonnières grâce à des exportations en provenance du Golfe persique et des États-Unis.

CHLORURE DE POTASSIUM (MOP)

- Les prix du MOP ont augmenté de 25-40 pour cent par rapport à l'an dernier et continuent de grimper. Les importateurs japonais ont négocié les prix avec les exportateurs canadiens, et de nouvelles

négociations avec des fournisseurs de la CEI sont prévues. Le marché de la potasse affiche une demande ferme aux États-Unis, en Inde et en Chine.

- La demande du Brésil devrait être soutenue suite à l'amélioration des prix du soja. L'Inde importe de grandes quantités de MOP pour répondre à une forte demande dans le sud et dans l'est du pays.

- La Chine assure ses importations à partir de la Fédération de Russie et de la Jordanie. Les exportations de la Fédération de Russie par train à destination de la Chine devraient augmenter, car les taux de fret maritime demeurent élevés.

- En certains endroits de la Thaïlande, du Viet Nam et du sud de la Chine, la demande se ressent de la sécheresse, tandis qu'en Europe, elle souffre des activités tardives de semis et de la cherté des engrais azotés.

Situation des approvisionnements et de la sécurité alimentaires dans les pays affectés par le tsunami qui a frappé l'océan Indien¹

Le séisme et le tsunami de fin décembre 2004 ont entraîné d'importantes pertes en vies humaines et ont gravement endommagé les infrastructures, affectant 12 pays de l'océan Indien. Les pays les plus touchés sont notamment l'**Indonésie**, le **Sri Lanka**, les **Maldives**, l'**Inde** et la **Thaïlande**, tandis que d'autres pays ont subi des dégâts relativement limités. Le secteur de la pêche a été le plus durement touché par le tsunami, tandis que les estimations de la FAO concernant les pertes subies par les secteurs de l'agriculture et de l'élevage indiquent des dégâts localisés dans les zones côtières affectées et un impact limité sur la production et les approvisionnements alimentaires nationaux. Néanmoins, l'étendue des dommages causés aux infrastructures dans le secteur agricole, de même que la dégradation des sols et des forêts pourront avoir un impact à long terme sur la production vivrière.

¹ On pourra obtenir le texte intégral du document d'évaluation du Département économique et social de la FAO sur l'Internet, sur le site www.fao.org à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/shortnews/asiatsunami050114.htm>

Les disponibilités régionales suffisent à couvrir les besoins d'aide alimentaire

Dans l'ensemble, les disponibilités alimentaires de la région semblent suffire pour couvrir les besoins immédiats d'aide alimentaire. Parmi les pays les plus gravement touchés par les ondes de tempête, la Thaïlande et l'Inde figurent toujours au premier rang des grands exportateurs de riz. Bien qu'étant un importateur de denrées alimentaires, l'Indonésie a engrangé une récolte de paddy exceptionnelle en 2004 et a reporté des stocks suffisants. Le Sri Lanka enregistrait déjà un déficit rizicole relativement élevé l'an dernier mais l'on s'attend à une reprise de la production de paddy en 2005. Les Maldives sont un importateur net, mais leurs besoins alimentaires d'urgence pourraient être couverts par les disponibilités de pays voisins.

La sécurité alimentaire des ménages est affectée

Même là où les incidences sur les disponibilités et la sécurité alimentaires sont limitées au niveau national, les collectivités locales connaîtront de graves difficultés sur le plan de la sécurité alimentaire à court et à moyen terme. Selon les estimations, 2 millions de personnes dans différents pays de la région touchée par la catastrophe ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, principalement en Indonésie, au Sri Lanka, aux Maldives. Le PAM prévoit de distribuer 169 000 tonnes d'aide alimentaire aux 2 millions de personnes les plus nécessiteuses pendant six mois. Une aide alimentaire a été distribuée à quelque 1,3 million de bénéficiaires depuis l'avènement de la catastrophe. D'énormes investissements sont nécessaires pour la remise en état et la reconstruction. La FAO a lancé un appel visant à mobiliser 20 millions de dollars EU destinés à financer des projets d'urgence dans les secteurs de la pêche et de l'agriculture; elle envisage cependant de lancer un autre appel en vue d'obtenir des fonds supplémentaires pour la phase de redressement et de reconstruction.

Annexe statistique

Table A1	Production céréalière mondiale	26
Table A2	Importations céréalières mondiales	28
Table A3	Exportations céréalières mondiales.....	30
Table A4	Disponibilités et utilisation de céréales - Principaux pays exportateurs	32
Table A5	Stocks céréaliers mondiaux	33
Table A6	Sélection de prix à l'exportation du riz et du soja	34
Table A7	Sélection d'indices des prix du blé et du maïs	34
Table A8	Indices des prix et sélection de prix à l'exportation du riz.....	35
Table A9	Indices des prix et sélection de cours mondiaux des produits issus d'oléagineux	35
Table A10	Prix à terme du blé et du maïs.....	36
Table A11	Taux de fret maritime pour le transport du blé	36
Table A12	Prix d'une sélection de produits internationaux	37
Table A13	Cours internationaux de la viande	37
Table A14	Fourchettes de prix au comptant des engrais.....	38

NOTE SUR LES STATISTIQUES

Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/ septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/ juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des

autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

CLASSIFICATION DES PAYS

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour

des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 84 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 415 dollars É.-U. en 2002). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 50 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 24 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

DÉNI DE RESPONSABILITÉ

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

TABLEAU A1. Production céréalière mondiale (millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2002	2003 estim.	2004 prévis.
ASIE	251.9	245.3	254.1	212.5	217.1	230.5
Arabie Saoudite	2.0	2.0	1.6	0.3	0.2	0.2
Bangladesh	1.5	1.3	1.5	0.1	0.1	0.1
Chine ¹	90.3	86.5	91.3	133.8	126.5	141.2
Corée, Rép. de	0.1	0.2	0.2	1.8	1.9	1.9
Corée, R. p. d.	-	-	-	0.4	0.4	0.4
Inde	71.8	65.1	72.1	25.7	34.7	33.5
Indonésie	-	-	-	9.7	10.9	11.4
Iran, Rép. Islamique d'	12.5	13.5	14.0	4.2	4.8	4.2
Japon	0.8	0.9	0.8	0.2	0.2	0.3
Kazakhstan	12.7	12.0	10.4	3.0	3.3	2.4
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.8	0.9	0.8
Pakistan	18.2	19.3	19.4	2.2	2.1	2.2
Philippines	-	-	-	4.3	4.6	5.5
Thaïlande	-	-	-	4.5	4.5	4.5
Turquie	19.5	19.5	20.5	10.9	10.7	11.3
Viet Nam	-	-	-	2.5	2.9	3.5
AFRIQUE	16.2	21.4	23.1	79.9	90.9	87.7
Afrique du Nord	11.7	17.0	17.5	9.9	12.7	12.4
Égypte	6.6	6.8	7.2	7.4	7.6	7.8
Maroc	3.4	5.1	5.5	1.9	2.8	2.9
Afrique subsaharienne	4.6	4.4	5.6	70.1	78.2	75.3
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	33.2	36.1	34.4
Nigéria	0.1	0.1	0.1	18.6	19.2	19.2
Afrique centrale	-	-	-	2.8	2.8	2.9
Afrique orientale	1.9	2.4	3.6	18.2	22.3	20.8
Éthiopie	1.1	1.7	2.8	5.6	7.9	8.9
Soudan	0.3	0.4	0.5	3.5	5.6	2.9
Afrique australe	2.6	1.8	1.9	15.9	17.0	17.2
Afrique du Sud	2.3	1.5	1.7	10.5	10.2	10.3
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.2	0.1	0.1	0.6	0.9	0.9
AMÉRIQUE CENTRALE	3.2	2.7	2.4	28.9	32.4	34.1
Mexique	3.2	2.7	2.4	25.3	28.6	30.5
AMÉRIQUE DU SUD	18.1	23.6	25.3	65.0	80.2	73.3
Argentine	12.3	14.6	16.0	18.7	19.2	17.6
Brésil	2.9	6.0	5.8	37.0	50.5	44.9
Colombie	-	-	-	1.4	1.6	1.7
AMÉRIQUE DU NORD	59.9	87.4	84.6	264.0	302.0	346.6
Canada	16.2	23.6	25.9	20.1	26.6	26.7
États-Unis	43.7	63.8	58.7	243.9	275.4	319.9
EUROPE	209.6	154.3	216.7	220.3	196.8	242.6
Bulgarie	3.6	2.0	4.0	2.5	1.9	3.2
Hongrie ³	3.9	2.9	6.0	7.8	5.8	10.7
Pologne ³	9.3	7.9	9.9	17.6	15.6	19.6
Roumanie	4.4	2.5	7.7	9.9	9.6	16.8
Russie Féd. de	50.6	34.0	45.3	33.7	30.2	29.6
UE ²	104.0	91.3	135.1	107.1	96.0	150.9
Ukraine	19.8	4.3	17.5	16.4	15.5	23.2
Océanie	10.4	26.0	20.7	8.3	13.4	11.0
Australie	10.1	25.7	20.4	7.7	12.8	10.5
TOTAL MONDIAL	569.5	560.7	626.8	878.8	932.8	1 025.8
Pays en développement	262.4	267.1	280.2	370.6	404.9	410.7
Pays développés	307.1	293.6	346.6	508.2	527.9	615.1

¹ Y compris la province de Taïwan.² Jusqu'en 2003 15 pays membres, à partir de 2004 25 pays membres.³ À partir de 2004, fait partie de l'UE25.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A1. (cont.)

	Riz (paddy)			Céréales totales		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2002	2003 estim.	2004 prévis.
ASIE	517.7	530.2	547.1	982.0	992.6	1 031.7
Arabie Saoudite	-	-	-	2.3	2.2	1.8
Bangladesh	37.8	38.8	38.3	39.4	40.1	39.8
Chine ¹	176.3	162.3	181.5	400.4	375.3	414.1
Corée, Rép. de	6.7	6.0	6.8	7.0	6.4	7.2
Corée, R. p. d.	2.2	2.2	2.4	4.1	4.3	4.4
Inde	109.0	130.5	127.5	206.5	230.2	233.0
Indonésie	51.5	52.1	54.1	61.1	63.0	65.4
Iran, Rép. Islamique d'	2.9	3.3	3.4	19.5	21.6	21.6
Japon	11.1	9.7	10.9	12.2	10.8	12.0
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	15.9	15.6	13.1
Myanmar	22.8	22.9	22.0	23.7	24.0	22.9
Pakistan	6.7	7.3	7.5	27.2	28.6	29.0
Philippines	13.0	14.2	14.4	17.3	18.8	19.9
Thaïlande	26.1	27.2	25.2	30.5	31.7	29.7
Turquie	0.4	0.4	0.4	30.7	30.6	32.2
Viet Nam	34.4	34.5	35.7	36.9	37.4	39.2
AFRIQUE	17.5	18.0	18.4	113.7	130.3	129.2
Afrique du Nord	6.0	6.2	6.4	27.6	35.9	36.4
Égypte	6.0	6.2	6.4	20.0	20.7	21.3
Maroc	-	-	-	5.3	8.0	8.5
Afrique subsaharienne	11.4	11.8	12.0	86.1	94.3	92.8
Afrique occidentale	7.2	7.4	7.3	40.5	43.6	41.8
Nigéria	3.4	3.4	3.5	22.0	22.6	22.7
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.2	3.2	3.3
Afrique orientale	0.9	0.9	1.0	21.0	25.6	25.3
Éthiopie	-	-	-	6.8	9.6	11.7
Soudan	-	-	-	3.8	5.9	3.4
Afrique australe	2.9	3.1	3.3	21.4	22.0	22.4
Afrique du Sud	-	-	-	12.8	11.7	12.0
Madagascar	2.6	2.8	3.0	2.8	3.0	3.2
Zimbabwe	-	-	-	0.7	1.0	1.0
AMÉRIQUE CENTRALE	2.7	2.6	2.5	34.8	37.7	39.0
Mexique	0.2	0.3	0.3	28.8	31.6	33.2
AMÉRIQUE DU SUD	19.8	19.9	22.7	103.0	123.6	121.3
Argentine	0.7	0.7	1.1	31.8	34.4	34.7
Bésil	10.6	10.4	12.8	50.5	66.9	63.5
Colombie	2.3	2.5	2.7	3.8	4.2	4.4
AMÉRIQUE DU NORD	9.6	9.1	10.5	333.4	398.4	441.7
Canada	-	-	-	36.3	50.1	52.6
États-Unis	9.6	9.1	10.5	297.2	348.3	389.1
EUROPE	3.2	3.2	3.4	433.2	354.4	462.7
Bulgarie	-	-	-	6.2	3.9	7.2
Hongrie ³	-	-	-	11.7	8.8	16.7
Pologne ³	-	-	-	26.9	23.4	29.5
Roumanie	-	-	-	14.3	12.1	24.5
Russie Féd. de	0.5	0.4	0.5	84.8	64.6	75.4
UE ²	2.6	2.7	2.8	213.7	190.0	288.9
Ukraine	0.1	0.1	0.1	36.3	19.9	40.8
OCÉANIE	1.3	0.4	0.6	20.0	39.8	32.2
Australie	1.3	0.4	0.5	19.1	38.9	31.4
TOTAL MONDIAL	571.7	583.3	605.2	2 020.0	2 076.8	2 257.7
Pays en développement	546.0	560.1	579.1	1 178.9	1 232.1	1 270.0
Pays développés	25.8	23.2	26.1	841.1	844.7	987.7

¹ Y compris la province de Taïwan.

² Jusqu'en 2003 15 pays membres, à partir de 2004 25 pays membres.

³ À partir de 2004, fait partie de l'UE25.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A2. Importations céréalière mondiale (millions de tonnes)

	Blé (juillet/juin) ¹			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
ASIE	42.2	41.0	49.6	58.2	58.7	58.1
Arabie Saoudite	0.2	0.1	0.3	7.2	7.4	7.9
Bangladesh	1.7	2.0	1.9	0.2	0.1	0.1
Chine	1.4	4.0	8.1	7.3	6.6	7.2
Province de Taïwan	1.0	1.0	1.1	5.1	5.1	5.0
Corée, Rép. de	4.1	3.2	3.9	9.0	9.1	8.9
Corée, R. p. d.	0.4	0.4	0.4	0.3	0.1	0.2
Géorgie	0.5	0.5	0.5	-	-	-
Inde	0.1	-	0.1	0.1	0.2	0.1
Indonésie	4.0	4.4	4.4	1.7	1.4	1.2
Iran, Rép. Islamique d'	1.8	0.5	0.2	1.7	1.7	2.5
Iraq	2.2	2.0	2.5	0.1	0.3	0.2
Israël	1.6	1.0	1.5	1.4	2.0	1.5
Japon	5.4	5.6	5.6	20.4	20.3	19.8
Malaisie	1.4	1.4	1.4	2.4	2.5	2.6
Pakistan	0.2	0.2	1.5	-	0.2	0.2
Philippines	3.2	3.1	3.1	0.1	0.1	0.1
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	1.0	1.0	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.6	0.2	0.2	1.2	1.4	1.6
Thaïlande	0.9	1.0	0.9	0.1	0.1	0.1
Yemen	2.0	2.1	2.5	0.2	0.3	0.2
AFRIQUE	28.8	25.0	25.0	16.4	14.3	15.4
Afrique du Nord	17.5	14.6	14.9	10.4	9.3	9.5
Algérie	5.5	3.3	3.5	1.8	2.0	1.8
Égypte	6.0	6.9	7.1	5.3	4.7	4.8
Maroc	2.7	2.2	2.0	1.4	1.0	1.2
Tunisie	1.7	0.7	0.8	1.1	0.8	0.9
Afrique subsaharienne	11.3	10.4	10.2	6.0	5.0	5.9
Afrique du Sud	1.0	1.0	0.9	1.0	0.7	0.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Éthiopie	1.8	0.5	0.2	0.1	0.1	-
Kenya	0.4	0.4	0.6	0.3	0.6	1.2
Nigeria	2.4	2.4	2.3	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	0.1	-	-
Soudan	1.0	1.1	1.2	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.9	7.3	7.6	12.1	12.1	12.7
Cuba	1.0	1.0	1.0	0.3	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.9
Mexique	3.2	3.6	3.8	8.7	8.6	8.9
AMÉRIQUE DU SUD	11.4	10.8	9.9	6.0	5.7	5.9
Brésil	6.6	5.6	4.8	0.7	0.7	0.5
Chili	0.4	0.4	0.3	1.0	1.0	1.0
Colombie	1.2	1.2	1.3	2.3	2.1	2.2
Pérou	1.3	1.3	1.4	0.9	0.8	1.0
Venezuela	1.0	1.4	1.4	0.7	0.7	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	2.2	1.8	1.5	7.1	5.0	4.7
Canada	0.2	0.1	-	4.5	2.5	2.5
États-Unis	2.0	1.8	1.5	2.6	2.4	2.3
EUROPE	15.9	17.7	8.8	7.1	11.5	5.6
Bélarus	0.4	0.4	0.2	0.2	0.2	0.2
Pologne ³	0.1	0.8	-	0.4	0.7	-
Roumanie	0.6	2.1	0.1	0.2	0.4	0.1
Russie Féd. de	0.5	1.1	1.1	0.3	0.9	1.5
UE ²	11.9	5.8	5.5	4.2	6.9	3.0
Ukraine	0.5	3.6	0.1	0.1	0.3	-
Océanie	0.8	0.5	0.6	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.3	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	108.1	104.3	103.0	107.1	107.4	102.5
Pays en développement	79.4	75.0	82.1	69.9	67.7	70.0
Pays développés	28.8	29.3	20.9	37.2	39.6	32.5

¹ Les chiffres comprennent l'équivalente en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.² Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir del 2004/05 25 pays membres.³ À partir de 2004, fait partie de l'UE25.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A2. (cont.)

	Riz (usiné)			Céréales totales ¹		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
ASIE	13.5	11.7	11.8	113.8	111.4	119.5
Arabie Saoudite	0.8	0.9	0.8	8.2	8.4	9.0
Bangladesh	1.6	0.6	1.0	3.5	2.8	3.0
Chine	0.4	0.9	0.7	9.1	11.5	16.0
Province de Taïwan	0.1	0.2	0.2	6.2	6.3	6.3
Corée, Rép. de	0.1	0.2	0.2	13.2	12.5	13.0
Corée, R. p. d.	0.7	0.6	0.5	1.4	1.1	1.1
Géorgie	-	-	-	0.5	0.5	0.6
Inde	-	0.1	0.1	0.2	0.3	0.3
Indonésie	2.5	1.0	1.2	8.2	6.8	6.8
Iran, Rép. Islamique d'	0.9	0.7	0.6	4.4	2.9	3.3
Iraq	0.8	1.1	1.1	3.1	3.4	3.8
Israël	0.1	0.1	0.1	3.1	3.1	3.1
Japon	0.7	0.7	0.7	26.5	26.6	26.1
Malaisie	0.6	0.7	0.6	4.3	4.6	4.5
Pakistan	-	-	-	0.2	0.4	1.7
Philippines	0.9	1.0	1.1	4.2	4.2	4.3
Singapour	0.3	0.4	0.4	0.8	0.8	0.8
Sri Lanka	-	0.2	-	1.1	1.3	1.2
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.9	1.8	2.0
Thaïlande	-	-	-	1.0	1.1	1.0
Yemen	0.3	0.3	0.3	2.5	2.6	2.9
AFRIQUE	8.0	8.4	8.0	53.2	47.7	48.4
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	28.1	24.1	24.6
Algérie	-	0.1	0.1	7.4	5.3	5.3
Égypte	-	-	-	11.3	11.6	11.9
Maroc	-	-	-	4.2	3.3	3.2
Tunisie	-	-	-	2.9	1.5	1.7
Afrique subsaharienne	7.8	8.2	7.8	25.1	23.6	23.9
Afrique du Sud	0.8	1.0	0.9	2.8	2.7	2.4
Côte d'Ivoire	0.8	0.8	0.8	1.1	1.1	1.2
Éthiopie	-	-	-	2.0	0.6	0.2
Kenya	0.2	0.2	0.2	1.0	1.3	2.0
Nigeria	1.5	1.5	1.3	4.0	4.0	3.7
Sénégal	0.6	0.7	0.7	1.0	0.9	1.0
Soudan	-	-	-	1.1	1.3	1.3
AMÉRIQUE CENTRALE	2.0	2.1	2.1	21.0	21.6	22.3
Cuba	0.6	0.6	0.6	1.8	1.9	1.9
Dominicaine, Rép.	-	0.1	0.1	1.0	1.2	1.3
Mexique	0.5	0.5	0.5	12.4	12.7	13.2
AMÉRIQUE DU SUD	1.4	1.3	1.0	18.9	17.8	16.8
Brésil	1.1	0.9	0.7	8.4	7.1	6.0
Chili	0.1	0.1	0.1	1.5	1.5	1.4
Colombie	0.1	0.1	-	3.6	3.4	3.4
Pérou	-	0.1	0.1	2.2	2.2	2.4
Venezuela	0.1	0.1	0.1	1.8	2.1	2.2
AMÉRIQUE DU NORD	0.7	0.8	0.7	10.0	7.6	7.0
Canada	0.3	0.3	0.3	5.0	2.9	2.7
États-Unis	0.5	0.5	0.5	5.0	4.7	4.2
EUROPE	1.8	1.9	1.8	24.7	31.1	16.2
Bélarus	-	-	-	0.6	0.6	0.4
Pologne ³	0.1	0.1	-	0.6	1.5	-
Roumanie	0.1	0.1	0.1	0.9	2.6	0.3
Russie Féd. de	0.5	0.5	0.5	1.2	2.5	3.1
UE ²	0.7	0.9	1.0	16.8	13.6	9.5
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.7	3.9	0.2
OCÉANIE	0.4	0.4	0.4	1.3	1.0	1.1
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.2	0.3	0.4
TOTAL MONDIAL	27.7	26.5	25.8	242.9	238.2	231.3
Pays en développement	23.3	21.8	21.3	172.6	164.5	173.4
Pays développés	4.3	4.7	4.5	70.3	73.7	57.9

¹ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

² Non compris les échanges entre les pays membres. Jusq'en 2003/04 15 pays membres, à partir del 2004/05 25 pays membres.

³ À partir de 2004, fait partie de l'UE25.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A3. Exportations céréalières mondiales (millions de tonnes)

	Blé (juillet/juin) ¹			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis	2003/04 estim.	2002/03	2004/05 prévis
ASIE	16.9	16.6	9.1	17.7	15.3	6.6
Chine ²	1.0	2.1	0.8	15.0	11.3	4.0
Inde	5.4	5.0	0.8	0.1	0.8	0.3
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.3
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	5.7	5.4	3.8	0.5	0.5	0.3
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	1.7	0.2	0.1	-	-	-
Syrie	0.8	1.0	0.7	0.3	0.3	0.2
Thaïlande	-	-	-	0.1	0.7	0.5
Turquie	0.6	0.8	0.8	0.5	0.5	0.1
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
AFRIQUE	0.5	0.5	0.5	2.0	2.2	2.2
Afrique du Sud	0.2	0.2	0.2	1.1	1.2	0.9
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	-	-	0.1
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.2	0.1	0.2
Soudan	-	-	-	0.1	0.2	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	0.5	0.4	0.5	0.5	0.4	0.3
AMÉRIQUE DU SUD	6.4	8.9	10.8	15.9	17.0	14.6
Argentine	6.3	7.5	10.0	12.3	10.1	10.4
Brésil	-	1.2	0.5	3.0	6.2	3.5
Paraguay	0.2	0.2	0.2	0.3	0.4	0.5
Uruguay	-	-	0.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	32.0	47.6	41.3	49.3	54.6	57.6
Canada	9.1	15.3	15.8	1.7	3.5	3.7
États-Unis	22.8	32.3	25.5	47.6	51.1	53.9
EUROPE	41.8	12.4	24.8	18.0	11.5	16.8
Bulgarie	0.9	0.2	0.9	0.7	0.1	1.0
Hongrie ³	1.3	0.5	-	1.5	0.4	-
Roumanie	0.1	-	0.5	0.4	0.2	1.8
Russie Féd. de	14.5	4.0	5.4	3.8	3.3	2.3
Tchèque, Rép. ³	0.5	-	-	0.1	0.3	-
UE ⁴	15.4	7.6	14.0	6.6	3.8	5.0
Ukraine	6.6	0.1	3.5	4.1	2.8	5.8
OCÉANIE	10.9	17.0	16.0	3.6	5.0	4.3
Australie	10.9	17.0	16.0	3.6	5.0	4.3
TOTAL MONDIAL	108.9	103.4	103.0	107.0	106.1	102.5
Pays en développement	17.9	19.9	16.0	34.6	33.1	22.5
Pays développés	91.0	83.5	87.0	72.5	72.9	80.0

¹ Les chiffres comprennent l'équivalente en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

² Y compris la province de Taïwan.

³ À partir de 2004, fait partie de l'UE25.

⁴ Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir del 2004/05 25 pays membres.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A3. (cont.)

	Riz (usiné)			Céréales totales ¹		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
ASIE	21.6	20.5	19.8	56.2	52.3	35.5
Chine ²	2.7	1.0	1.5	18.6	14.4	6.3
Inde	4.4	2.6	2.5	9.8	8.4	3.6
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.3
Japon	0.2	0.4	0.4	0.6	0.8	0.8
Kazakhstan	-	-	-	6.2	5.9	4.2
Myanmar	0.4	0.2	0.3	0.5	0.3	0.4
Pakistan	2.0	1.9	2.2	3.6	2.1	2.3
Syrie	-	-	-	1.1	1.3	0.9
Thaïlande	7.6	10.1	8.5	7.7	10.8	9.0
Turquie	-	-	-	1.2	1.3	0.9
Viet Nam	3.9	4.1	4.1	3.9	4.1	4.1
AFRIQUE	0.6	0.8	0.8	3.0	3.5	3.5
Afrique du Sud	-	-	-	1.2	1.4	1.1
Égypte	0.6	0.8	0.8	0.6	0.8	0.8
Éthiopie	-	-	-	-	-	0.1
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.2	0.1	0.2
Soudan	-	-	-	0.1	0.2	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	0.1	0.1	-	1.1	0.9	0.8
AMÉRIQUE DU SUD	1.2	1.7	1.6	23.5	27.5	27.0
Argentine	0.2	0.4	0.4	18.8	18.0	20.8
Bésil	-	0.1	0.1	3.0	7.5	4.1
Paraguay	-	-	-	0.5	0.5	0.7
Uruguay	0.6	0.8	0.7	0.7	0.9	0.9
AMÉRIQUE DU NORD	3.8	3.2	3.4	85.1	105.3	102.3
Canada	-	-	-	10.8	18.7	19.5
États-Unis	3.8	3.2	3.4	74.3	86.6	82.8
EUROPE	0.2	0.2	0.2	60.1	24.1	41.8
Bulgarie	-	-	-	1.7	0.3	1.8
Hongrie ³	-	-	-	2.8	0.9	-
Roumanie	-	-	-	0.5	0.2	2.3
Russie Féd. de	-	-	-	18.3	7.3	7.8
Tchèque, Rép. ³	-	-	-	0.6	0.3	-
UE ⁴	0.2	0.2	0.2	22.2	11.6	19.2
Ukraine	-	-	-	10.7	2.9	9.3
OCÉANIE	0.2	0.2	0.2	14.6	22.3	20.4
Australie	0.2	0.2	0.2	14.6	22.2	20.4
TOTAL MONDIAL	27.7	26.5	25.8	243.6	235.9	231.3
Pays en développement	23.2	22.5	21.7	75.7	75.6	60.1
Pays développés	4.4	3.9	4.1	167.9	160.3	171.2

¹ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

² Y compris la province de Taïwan.

³ À partir de 2004, fait partie de l'UE25.

⁴ Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir del 2004/05 25 pays membres.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A4. Disponibilités et utilisation de céréales - Principaux pays exportateurs (millions de tonnes)

	Blé ¹			Céréales secondaires ²			Riz (usiné)		
	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.	2002/03	2003/04 estim.	2004/05 prévis.
ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)			
Stocks d'ouverture	21.2	13.4	14.9	45.0	31.0	28.8	1.2	0.8	0.8
Production	43.7	63.8	58.7	243.9	275.4	319.9	6.5	6.4	7.3
Importations	2.1	1.7	1.8	2.3	2.2	2.2	0.5	0.5	0.4
Disponibilités	67.0	78.9	75.4	291.2	308.6	350.8	8.2	7.7	8.5
Utilisation intérieure	30.5	32.5	32.3	214.5	226.0	241.6	3.5	3.7	3.9
Exportations	23.1	31.6	27.9	45.8	53.8	53.1	3.9	3.3	3.3
Stocks de clôture	13.4	14.9	15.2	31.0	28.8	56.1	0.8	0.8	1.3
CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.)³			
Stocks d'ouverture	6.7	5.7	6.1	3.5	3.2	4.2	3.4	3.5	2.0
Production	16.2	23.6	25.9	20.1	26.6	26.7	17.2	18.0	16.7
Importations	0.2	0.0	0.0	4.2	2.2	2.2	0.0	0.0	0.0
Disponibilités	23.1	29.3	32.0	27.8	31.9	33.1	20.7	21.6	18.6
Utilisation intérieure	8.2	7.5	8.7	22.0	23.0	23.2	9.5	9.5	9.0
Exportations	9.2	15.7	15.8	2.7	4.7	3.9	7.6	10.1	8.5
Stocks de clôture	5.7	6.1	7.5	3.2	4.2	6.0	3.5	2.0	1.1
ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.)^{3,4}			
Stocks d'ouverture	1.0	2.1	2.0	1.2	1.1	1.3	83.4	73.7	60.2
Production	12.3	14.6	16.0	18.7	19.2	17.6	120.9	111.3	124.4
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.9	0.7
Disponibilités	13.3	16.6	18.0	19.9	20.2	19.0	204.6	185.9	185.2
Utilisation intérieure	5.2	5.8	5.5	7.8	8.7	7.7	128.3	124.7	126.1
Exportations	6.1	8.8	10.5	11.1	10.2	10.5	2.7	1.0	1.5
Stocks de clôture	2.1	2.0	2.1	1.1	1.3	0.8	73.7	60.2	57.6
AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct)³			
Stocks d'ouverture	7.1	3.1	5.4	1.9	1.3	0.9	0.6	0.3	0.5
Production	10.1	25.7	20.4	7.7	12.8	10.5	4.5	4.8	5.0
Importations	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités	17.6	28.8	25.8	9.6	14.1	11.4	5.0	5.2	5.5
Utilisation intérieure	5.4	5.5	5.4	5.7	6.4	6.3	2.7	2.8	2.9
Exportations	9.1	17.9	16.2	2.6	6.7	4.4	2.0	1.9	2.2
Stocks de clôture	3.1	5.4	4.2	1.3	0.9	0.7	0.3	0.5	0.4
UE (juillet/juin)⁵			UE⁵			VIET NAM (nov./oct)³			
Stocks d'ouverture	12.5	15.0	12.3	18.0	18.0	14.9	4.5	4.9	4.9
Production	104.0	91.3	135.1	107.1	96.0	150.9	23.0	23.0	23.8
Importations	11.9	5.8	5.5	4.2	6.9	3.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités	128.4	112.1	153.0	129.3	120.9	168.8	27.5	27.9	28.7
Utilisation intérieure	97.9	93.8	118.0	104.7	105.3	143.0	18.7	19.0	19.6
Exportations	15.5	7.8	15.0	6.6	3.8	5.0	3.9	4.1	4.1
Stocks de clôture	15.0	10.5	20.0	18.0	11.8	20.8	4.9	4.9	5.0
TOTAL CI-DESSUS			TOTAL CI-DESSUS			TOTAL CI-DESSUS			
Stocks d'ouverture	48.5	39.2	40.7	69.7	54.6	50.2	93.0	83.3	68.3
Production	186.3	219.0	256.1	397.5	429.9	525.5	172.1	163.6	177.2
Importations	14.5	7.5	7.3	10.8	11.3	7.4	0.9	1.4	1.1
Disponibilités	249.3	265.8	304.1	477.9	495.8	583.1	266.0	248.3	246.6
Utilisation intérieure	147.1	145.2	169.8	354.6	369.4	421.7	162.8	159.7	161.6
Exportations	63.0	81.7	85.4	68.7	79.3	77.0	19.9	20.3	19.5
Stocks de clôture	39.2	38.9	48.9	54.6	47.1	84.4	83.3	68.3	65.4

¹ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la UE la semoule est comprise.

² **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **UE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho

³ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

⁴ Y compris la province de Taïwan.

⁵ Non compris les échanges entre les pays membres. Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir del 2004/05 25 pays membres.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A5. Stocks céréaliers mondiaux¹ (millions de tonnes)

	Campagne agricole finissant en:						
	1999	2000	2001	2002	2003	2004 estim.	2005 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	611.5	631.7	600.1	575.2	483.7	410.6	449.5
Blé	242.0	246.6	243.7	235.7	202.4	159.7	163.6
dont							
- principaux exportateurs ²	50.4	50.2	52.3	48.5	39.2	38.9	48.9
- autres pays	191.6	196.5	191.4	187.2	163.2	120.9	114.7
Céréales secondaires	233.2	234.5	207.7	197.1	162.8	147.9	189.2
dont							
- principaux exportateurs ²	80.5	78.0	76.6	69.7	54.6	47.1	84.4
- autres pays	152.6	156.5	131.1	127.5	108.3	100.8	104.8
Riz (usiné)	136.3	150.6	148.7	142.4	118.5	103.0	96.7
dont							
- principaux exportateurs ²	95.5	101.2	99.1	93.0	83.3	68.3	65.4
Chine excl. ³	4.3	7.4	8.5	9.7	9.6	8.1	7.8
- autres pays	40.9	49.4	49.7	49.4	35.2	34.7	31.3
Pays développés	172.4	166.1	161.4	168.9	144.4	122.7	172.7
Afrique du Sud	2.5	1.8	2.9	1.9	3.8	3.5	3.4
Australie	3.0	4.5	5.2	9.2	4.6	6.4	5.0
Canada	12.5	13.5	14.1	10.3	8.9	10.3	13.5
États-Unis	77.8	75.6	77.4	67.4	45.2	44.4	72.5
Hongrie ⁵	2.9	2.2	1.5	2.0	1.4	1.0	-
Japon	6.4	6.2	6.0	5.7	5.3	4.7	4.9
Pologne ⁵	4.3	3.8	2.2	3.0	3.1	2.6	-
Roumanie	3.5	3.7	0.4	2.5	2.0	1.2	4.6
Russie Féd. de	5.8	4.9	6.5	13.5	12.5	7.1	9.1
UE ⁴	37.1	34.5	32.0	31.1	33.7	23.1	41.4
Ukraine	2.2	2.2	2.3	5.2	5.1	2.9	4.4
Pays en développement	439.1	465.6	438.7	406.3	339.3	287.9	276.8
Asie	399.1	425.9	401.6	366.1	305.1	247.1	235.1
Chine ³	299.3	311.3	281.1	249.2	210.2	165.3	159.4
Corée, Rép. de	2.8	3.3	3.0	3.2	3.1	2.9	2.9
Inde	47.3	57.4	62.3	60.3	40.4	31.1	28.4
Indonésie	6.6	7.0	6.3	4.4	5.1	5.2	4.3
Iran, Rép. Islamique d'	2.2	3.8	3.5	4.4	3.8	3.0	2.1
Pakistan	9.2	8.7	9.4	6.6	2.8	1.8	1.7
Philippines	2.6	1.9	2.2	1.9	2.2	1.9	2.1
Syrie	4.0	3.7	2.9	3.7	3.8	3.6	3.8
Turquie	9.4	8.3	8.7	7.9	8.1	7.7	7.7
Afrique	27.4	25.1	23.6	24.2	21.3	23.1	23.2
Algérie	2.8	1.7	1.6	1.9	2.5	2.8	2.6
Égypte	4.6	4.3	4.3	4.2	3.4	2.9	3.0
Éthiopie	1.4	1.5	2.3	1.8	0.8	0.4	1.0
Maroc	5.2	3.7	2.1	2.0	2.0	3.4	4.5
Nigéria	1.9	1.7	2.2	2.2	2.1	1.7	1.5
Tunisie	1.9	2.1	2.1	2.3	2.0	2.4	2.4
Amérique centrale	6.2	6.5	6.1	5.9	4.6	5.8	7.1
Mexique	5.0	5.0	4.5	4.6	3.3	4.5	5.9
Amérique du Sud	6.2	7.9	7.3	9.9	8.2	11.9	11.3
Argentine	1.8	1.8	1.6	2.3	3.2	3.5	3.0
Brésil	1.5	2.7	1.7	3.6	1.6	5.3	5.5

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays ; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine (y compris la province de Taïwan), le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

³ Y compris la province de Taïwan.

⁴ Jusqu'en 2003/04 15 pays membres, à partir de 2004/05 25 pays membres.

⁵ À partir de 2004/05, fait partie de l'UE25.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

TABLEAU A6. Sélection de prix à l'exportation du riz et du soja (dollars EU/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	EUNo.2 Hard Red Winter Ord. Prot. ¹	EU Soft Red Winter No.2 ¹	Argentine Trigo Pan ²	EU No.2 Jaune ¹	Argentine ²	EU No.2 Jaune ¹	EU No.1 Jaune ¹
Année (Juillet/juin)							
2000/2001	128	101	124	86	84	93.0	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95.0	182
2002/2003	161	138	145	107	102	112.0	222
2003/2004	161	149	154	115	109	118.0	305
Mois							
2004 – mars	171	158	153	129	110	132	374
2004 – septembre	155	139	126	97	95	101	219
2004 – octobre	155	141	120	93	93	95	210
2004 – novembre	162	139	116	94	86	96	217
2004 – décembre	160	139	111	96	89	96	224
2005 – janvier	157	142	107	96	82	96	220
2005 – février	154	143	113	94	81	96	216
Semaine							
2005 – mars 1	159	154	128	101	86	101	240
2005 – mars 2	157	154	124	98	83	97	244
2005 – mars 3	163	161	128	104	88	104	262
2005 – mars 4	153	150	128	99	85	97	241
2005 – mars 5	152	143	130	98	85	98	241

¹ Rendu ports du golfe des États-Unis.

² Up River f.o.b.

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

TABLEAU A7. Sélection d'indices des prix du blé et du maïs

Période	Blé ¹	Maïs ²
	(1997/98-1999/00=100)	(1997/98-1999/00=100)
Année (Juillet/juin)		
1999/2000	93	92
2000/2001	97	87
2001/2002	99	91
2002/2003	121	108
2003/2004	119	116
Mois		
2004 – février	120	125
2004 – août	108	105
2004 – septembre	119	98
2004 – octobre	120	94
2004 – novembre	123	94
2004 – décembre	122	97
2005 – janvier	123	97
2005 – février	121	95

¹ L'indice des prix du blé a été calculé sur la base de l'indice des prix du blé de juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100 du Conseil international des céréales. L'indice des prix du blé du Conseil international des céréales est formé de la moyenne simple des cours suivants, convertis en indice sur la base juillet/décembre 1986 = 1000:

a Australie Standard White, f.o.b. États orientaux – coté en deuxième position

b Canada No.1 CWRS 13.5%, f.o.b. St. Lawrence

c Canada No.1 CWRS 12.5%, f.o.b. Vancouver

d États-Unis No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. golfe

e États-Unis No.2 SRW, golfe

f États-Unis No.2 DNS 14%, f.o.b. Lacs

g États-Unis No.2 Western White, f.o.b. Pacifique

² Maïs américain No.2 Jaune (rendu ports du golfe des États-Unis) sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100

Sources: FAO, Conseil international des céréales et USDA.

TABLEAU A8. Indices des prix et sélection de prix à l'exportations du riz

Période	Prix à l'exportation (dollar EU/tonne)				Indices FAO(1998-2000=100)				
	Thai 100% B ¹	Thai brisures ²	EU à grain long ³	Pakistanaï Basmati ⁴	Total	Indica		Japonica	Aromatic
						Qualité supérieure	Qualité inférieure		
Année (Janvier/décembre)									
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2003	201	151	284	358	82	79	81	82	91
2004	244	207	372	486	104	101	110	104	96
Mois									
2004 – février	221	184	355	449	98	92	99	105	96
2004 – octobre	250	205	335	479	101	100	108	98	91
2004 – novembre	265	215	332	457	101	101	110	92	98
2004 - décembre	280	220	329	455	103	102	114	93	97
2005 – janvier	293	230	330	460	106	106	121	94	97
2005 - février	298	234	324	453	107	107	123	93	96
Semaine									
2005 – mars 1	291	228	324	450) 106) 106) 122) 93) 96
2005 – mars 2	296	232	316	472					
2005 – mars 3	298	231	316	472					
2005 – mars 4	n.d.	n.d.	n.d.	470					

¹ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif.

² A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif.

³ EU No.2, 4% de brisures f.o.b.

⁴ Basmati: ordinaire, f.o.b. Karachi.

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé de 16 prix à l'exportation. On entend par « qualité » le pourcentage de grains beisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

TABLEAU A9. Indices des prix et sélection de cours mondiaux des produits issus d'oléagineux

Période	Indices FAO (1990-92=100)			Cours mondiaux (dollar EU/tonne)				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiable	Tourteaux/farines	Soja ¹	Huile de Soja ²	Huile de palme ³	Tourteaux de soja ⁴	Tourteaux de colza ⁵
Année (Octobre/sept.)								
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	91	89	209	355	337	180	124
Semestriel								
2000/01 – oct.- mars	82	76	98	206	314	254	198	146
2000/01 – avr.- sept.	82	86	94	197	356	289	178	135
2001/02 – oct.- mars	83	95	100	188	378	323	175	135
2001/02 – avr.- sept.	90	107	104	213	445	392	174	122
2002/03 – oct.- mars	103	124	106	241	543	442	186	133
2002/03 – avr.- sept.	104	123	110	246	535	414	197	149
2003/04 – oct.- mars	140	144	138	351	653	512	274	199
2003/04 – avr.- sept.	121	140	126	294	612	464	240	157
2004/05 – oct.- mars	111	134	115	264	539	420	205	133

¹ Soja (EU, No.2 jaune, c.a.f. Rotterdam).

² Huile de soja (Pays-Bas, f.o.b. sortie usine).

³ Huile de palme (Brut, c.a.f. Europe du Nord-Ouest).

⁴ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, c.a.f. Rotterdam).

⁵ Tourteau de colza (34%, Hamburg, f.o.b. sortie usine).

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

Sources: FAO et Oil World.

TABLEAU A10. Prix à terme du blé et du maïs (dollars EU/tonne)

	mai		juillet		septembre		décembre	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
Blé								
février 22	118	146	120	145	122	146	125	148
mars 1	124	141	127	142	128	144	131	146
mars 8	124	135	126	137	129	138	131	142
mars 15	135	137	138	138	140	139	143	143
mars 22	127	155	130	157	132	158	135	160
mars 29	123	149	126	151	128	152	132	155
Maïs								
février 22	85	116	87	117	90	114	93	113
mars 1	86	119	89	120	91	118	94	117
mars 8	84	115	87	117	89	114	93	113
mars 15	90	121	93	123	95	119	97	118
mars 22	84	125	87	127	90	126	93	125
mars 29	84	120	87	122	89	120	92	118

Source: Chicago Board of Trade

TABLEAU A11. Taux de fret maritime pour le transport du blé (dollars EU/tonne)

Période	Des ports des États-Unis du golfe du Mexique à:			
	UE ¹	CEI Mer Noire ^{1,2}	Égypte ¹	Bangladesh ¹
Année (Juillet/juin)				
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31
2001/2002	11.00	40.97	15.00	18.50
2002/2003	12.50	40.97	16.67	22.50
2003/2004	28.27	41.89	36.96	48.50
Mois				
2004 – mars	42.00	52.00	50.00	70.00
2004 – septembre	32.00	39.00	44.00	49.00
2004 – octobre	33.00	39.00	44.00	49.00
2004 – novembre	39.00	45.00	53.00	62.00
2004 – décembre	40.00	47.00	52.00	86.00
2005 – janvier	36.00	45.00	50.00	81.00
2005 – février	35.00	42.00	47.00	70.00
2005 – mars	38.00	44.00	49.00	80.00

¹ Tonnage de navires: UE plus de 40 000 tonnes; CEI 20 000-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes.

² Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

Source: Conseil international des céréales.

TABLEAU A12. Prix d'une sélection de produits internationaux

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents EU/livre	25.02.05	9.01	9.07	6.14	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents EU/livre	18.02.05	91.01	80.04	59.24	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents EU/livre	18.02.05	73.97	69.39	69.93	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$EU par kg.	24.12.04	1.50	1.43	1.62	1.5
Bananes (Amérique Latine, f.o.t., Benelux/Hambourg)	€ par tonne	06.12.04	1 026 ¹ 816 ²	828 ¹ 690 ²	894 696 ²	566
Coton (COTLOOK, Indice "A" 1-3/32")	Cents EU/livre	25.02.05	54.45	52.35	73.7	78.5
Jute qualité "BWD" f.o.b. Mongla, à vue	\$EU par tonne	25.02.05	350	350	245	391.2
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	25.02.05	402	401	458	466

¹ Y compris les impôts de la UE, estimés.

² Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

TABLEAU A13. Cours internationaux de la viande

Année	Indices FAO des cours internationaux de la viande (1990-92=100)	Cours internationaux moyens de la viande (\$EU par tonne)			
		Poulet ¹	Porc ²	Vache ³	Agneau ⁴
1994	102	921	2 659	2 384	2 975
1995	99	922	2 470	1 947	2 621
1996	96	978	2 733	1 741	3 295
1997	96	843	2 724	1 880	3 393
1998	83	760	2 121	1 754	2 750
1999	84	602	2 073	1 894	2 610
2000	85	592	2 083	1 957	2 619
2001	84	645	2 077	2 138	2 912
2002	82	579	1 830	2 127	3 303
2003	90	614	1 884	2 112	3 885
2004 ⁵	102	749	2 073	2 513	4 599
Mois					
2004 – janv.	103	700	1 706	2 380	4 391
2004 – févr.	99	747	1 735	2 194	4 734
2004 – mars	101	859	1 980	2 144	4 633
2004 – avr.	97	830	2 099	2 251	4 574
2004 – mai	97	791	2 210	2 527	4 488
2004 – juin	104	835	2 342	2 571	4 552
2004 – juillet	102	789	2 245	2 676	4 587
2004 – août	105	741	2 009	2 807	4 532
2004 – sept.	104	697	2 128	2 770	4 513
2004 – oct.	104	702	2 176	2 629	4 578
2004 – nov.	105	714	2 128	2 610	4 715
2004 – déc.	n.a.	682	2 091	2 594	4 889

¹ Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation EU.

² Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation EU.

³ Viande de vache transformée, Australie, prix caf EU.

⁴ Agneau congelé, carcasse entière, Nouvelle Zelande, prix de gros Londres.

⁵ index: janvier-juin 2004, poulet et porc: janvier-septembre 2004, vache et agneau: janvier-octobre 2004.

TABLEAU A14. Fourchettes de prix au comptant des engrais (en vrac f.o.b., dollars EU/tonne)

	février 2005	mars 2005 ¹	mars 2004	Variation depuis l'an dernier ² (pourcentage)
Urée				
Baltique	183 – 186	210 - 215	129 – 131	41.9
Golfe persique	214 – 217	223 - 227	153 - 157	38.9
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	81 – 85	82 - 86	64 - 69	24.8
Fosphate diammonique				
Afrique du Nord	257 – 260	248 - 258	230 - 237	10.7
Golfe des États-Unis	226 – 227	225 - 226	218 - 220	3.5
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	187 – 189	187 - 188	162 - 165	15.0
Golfe des États-Unis	202 – 202	201 - 202	176 - 179	13.8
Chlorure de potassium				
Baltique	135 – 160	139 - 160	87 - 102	56.1
Vancouver	135 – 160	135 - 160	105 - 130	25.5

¹ Jusqu'au 10 mars 2005.

² Calculée à partir du point médian des fourchettes.

Source: Complilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

Table des matières et date de publication pour 2005¹

	No. 1 7 avril	No. 2 2 juin	No. 3 15 sept.	No. 4 1 déc.
Bilan	■	■	■	■
Denrées alimentaires de base				
Blé	■	■	■	■
Céréales secondaires	■	■	■	■
Riz	■	■	■	■
Viande et produits carnés	■		■	
Lait et produits laitiers		■		■
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		■		■
Légumineuses		■		
Racines et tubercules		■		■
Sucre		■		■
Autres produits agricoles pertinents	■	■	■	■
Taux de fret maritime	■	■	■	■
Engrais	■	■	■	■
Annexe statistique	■	■	■	■
DOSSIERS SPÉCIAUX				
Perspectives du commerce de blé en République islamique d'Iran	■			
Tsunami: le point sur l'impact sur les approvisionnements alimentaires en 2005	■			

¹ Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. "Perspectives de l'alimentation" en arabe, chinois, espagnol et français est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 1er avril 2005.**

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef,

Service mondial d'information et d'alerte rapide

Division des produits et du commerce international (ESC)

FAO - Rome

Télécopie: 39-06-5705-4495

Courriel giews1@fao.org

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés régulièrement par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>